



République Algérienne Démocratique et Populaire

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique**

Université Chahid Cheikh Larbi Tébessi.- Tébessa

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue françaises



Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Filière : Langue Française

Spécialité: sciences du langages

**Étude sociolinguistique de l'alternance codique (arabe
classique et français) dans la conférence religieuse de
Tariq Ramadan «Être avec Dieu –avec Dieu
s'entretenir»**

Réalisé par :

BRAHMI KONOZ

GRIB HOUDA

Membres de jury :

Présidente : Sabeg Warda

Rapporteur : Belaidi Khadidja

Examinatrice : Dre Rouabhia Ahlem

Année universitaire :

2022-2023

Remerciements

Alhamdoulillah, avant et après tous.

Un grand merci à Dieu le tout puissant qui nous guide et nous met sur cette voie de la quête du savoir.

Merci à Dieu pour avoir doté de la santé, du courage, et de la volonté pour accomplir ce présent travail .

Au terme de ce travail, nous adressons nos remerciements, les plus profonds, et nos reconnaissances à notre directrice de recherche Mlle BELAIDI Khadidja pour ses orientations, sa disponibilité et ses précieux conseils.

Tous nos remerciements aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce mémoire de fin d'étude tout d'abord à mes chers parents et à tous mes frères (Nabil, SaSi et Mohamed et mes sœurs et leurs enfants Maya, Rama, Mohamed, Khalil, Zizou, Hichem et Mouataz).

A tout mes amis surtout : Nour El Houda et Djouda et mes chères cousines :Basma ,Asmaa et Zineb.

Konouz

Dédicace

Je tiens c'est avec grand plaisir que je dédie ce modeste travail :

*A celui qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions,
l'école de mon enfance, à mon cher père.*

*A celle qui m'a entourée d'amour, et m'arrosée de tendresse, d'affection, et
qui fait tout pour ma réussite, à ma très chère mère.*

*A mes belles sœurs : " Bassma, Faten, Sabrina ", merci pour tout votre amour,
confiance et pour votre énorme support pendant la rédaction de ce travail*

*A mon cher frère " Mohammed Chawki ", merci d'être un grand frère
extraordinaire*

A mon précieux trésor que j'ai " Dhirar ", merci d'avoir rendu ma vie spéciale.

*Je dédie aussi ce travail à l'âme de ma sœur " Bouthaina ", ta mort
inattendue laisse un immense vide derrière toi. Que Dieu te bénisse.*

Houda

Table des matières

Introduction 8

Partie Théorique

Chapitre I	14
1) Le contexte sociolinguistique	15
2) L’alternance codique	20
2.1 Les appellations de l'alternance codique.....	21
2.2 L’alternance codique comme un phénomène social	22
2.3 Les facteurs déclencheurs de l’alternance codique	22
2.3.1 Le Locuteur	22
2.3.2 Le contexte social.....	22
2.3.3 Les interlocuteurs	23
2.3.4 Le lieu	23
2.4 Les facteurs qui régissent l’alternance codique	23
1_ La compétence linguistique.....	23
2_ Le Sujet de conversation	23
3_ Le besoin lexical :	23
2.5 Les types de l’alternance codique selon les chercheurs	23
1. Modèle de Shana Poplack :	23
L’alternance codique intra-phrastique	24
L’alternance inter-phrastique.....	24
L’alternance extra-phrastique	24
I.Modèle de John. J.Gumperz	24
1) – l’alternance codique conversationnelle	24
2) - L'alternance codique situationnelle	25
3) L’alternance codique et les autres marques transcodiques	25
3.1. L’alternance codique (code switching) vs l’emprunt.....	26
3.2. Le code switching vs le code mixing.....	27
4) Le bilinguisme	28
5) langue / langage et parole	29
6) la langue française et différentes langues parlées en France	32
6.1 La naissance de Français	32
6.2 Les langues en France	33
6.3 L'ancien français.....	33
7) La langue Arabe dans le monde arabe	34
7.1 Avant l'avènement de l'islam	34
7.2 Après l'avènement de l'islam	34

8) L'arabe classique	35
9) La langue de révélation	37
10) La langue du Coran	38
<i>Chapitre II</i>	40
<i>Le discours religieux et énonciatif</i>	40
1) Le discours	41
2) La notion du discours	44
2.1 Extension textuels de la notion de discours	45
2.2 Double discours ou double audition	46
2.3 Le discours / Objet complexe	47
2.4 Un ensemble de démarches pour une discipline approprié	47
2.5 Un discours de formation à part	48
2.6 La réalité du discours religieux moderne	48
3) Les types du discours	49
4) Les genres du discours.....	50
5) Le discours religieux.....	51
6) La conférence	54
7) L'énonciation	54
8) Le podcast.....	57
<i>Partie pratique</i>	59
<i>Chapitre III</i>	60
<i>Analyse et interprétation des données</i>	60
1. Présentation du corpus	61
2. Biographie.....	62
3. Analyse et interprétation des données	63
4. Les langues alternées.....	70
5. Les fonctions de l'alternance codique (selon Gumperz).....	70
<i>Conclusion</i>	74
<i>Références bibliographiques</i>	77
<i>Annexes</i>	81

Introduction

Introduction

L'emploi du bilinguisme et de la diversité culturelle prend de plus en plus d'importance remarquable dans notre société. De fait, l'usage alterné de deux langues ou plus dans une phrase, est de plus en plus étudié et observé.

Certains chercheurs en sociolinguistique tentent de décrire et de comprendre les pratiques langagières des locuteurs, c'est-à-dire celles caractérisées par l'usage de leur langue maternelle et étrangère. Les chercheurs s'intéressent non seulement aux pratiques langagières, mais à tous les phénomènes qui entretiennent des liens entre ces langues.

Dans la communication orale, l'interlocuteur a tendance à choisir tel ou tel code linguistique, et aujourd'hui c'est l'État qui est responsable de l'usage et de l'évolution du français. Parmi ces codes linguistiques, les plus courants et observés dans toute communauté bilingue ou multilingue « l'alternance codique », ce contact linguistique dans la communauté conduit à l'émergence de phénomènes tels que : le bilinguisme, le code switching, l'emprunt, le code mixing.

La pratique de l'alternance codique dans une société typiquement française est présente dans un discours religieux. Étant donné que la catégorie est musulmane, qui se trouve être la catégorie des convertis récents, formant une partie importante de la société, les changements de code seront automatiquement très sensibles.

Ainsi, nous choisissons la conférence religieuse de Tariq Ramadan « Être avec Dieu, avec Dieu s'entretenir », comme sujet d'étude basé sur l'interaction des locuteurs, le phénomène de l'alternance codique dans le discours.

Nous avons exprimé notre intérêt pour sa conférence par-ce-que Tariq Ramadan s'appuie sur son aspect hétéroclite et sa richesse de contenu et se veut à la fois didactique, scientifique, spirituel et moral. Doté d'une richesse de langage et d'un savoir assez étendu, ce fidèle est formé juridiquement et religieusement et a l'art de bien expliquer les choses et d'éveiller les consciences. Le but est de restaurer et de transmettre des valeurs et des vertus telles que : Tolérance, Fraternité, Respect, Foi, Justice...) Aux jeunes générations.

Il est à noter que cet éminent érudit alterne le français et l'arabe classique dans sa conférence et ses causeries, et n'hésite pas à utiliser des versets coraniques et des expressions idiomatiques. Ce sont des stratégies de discours proposées par Dr. Tariq pour renforcer ses messages et persuader son public. Ses discours sont également à connotation didactique, spirituelle, moralisatrice, etc.

Il est indéniable aussi que la pédagogie des conférences de Dr Tariq Ramadan, peut occasionner des environnements plus stables et sereins aux gens en devenant plus réceptifs aux différents enseignements et apprentissages de religion islamique. C'est le pouvoir même de l'alliance de la spiritualité avec la didactique et la pédagogie.

Dans un discours religieux, le mélange de langues est un choix personnel du locuteur. En Effet, ces participants s'expriment comme ils veulent et utilisent les langues qu'ils veulent

tout en préservent la fiabilité des informations. Il y a lieu de noter que nous nous intéressons dans ce modeste travail au phénomène de l'alternance codique, ou ce qu'on appelle encore le code switching, c'est-à-dire le passage d'une langue à une autre dans le même message. Et pour cela nous avons soulevé la question qui guidera notre recherche :

Quel est l'apport de l'alternance codique dans le discours de Tariq Ramadan ?

Cette question principale nous conduit à poser d'autres questions :

1. Quels sont les facteurs déclencheurs de l'alternance codique ?
2. Est-ce que le public reçoit le message tel que souhaiterait le locuteur de discours ?
3. L'utilisation de code switching par Tariq Ramadan dans son discours est un compétence ou handicap ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Par prestige.
- Pour convaincre son public et attirer leur attention.
- Les caractéristiques de ce discours et le public cible l'obligent

Nous avons choisi ce sujet de recherche pour plusieurs raisons. Nous avons remarqué que le discours religieux du Dr Tariq Ramadan a un apport et ajoute beaucoup de caractéristiques à ce type du discours. Sur la base des références socioculturelles et linguistiques du public, il parvient aussi qu'il sert à influencer et convaincre son public visé. Nous ajoutons aussi que Tariq Ramadan utilise plusieurs langues pour promouvoir ou bien tenter de vulgariser le discours religieux et socioculturel.

En élaborant ce travail, nous avons à l'esprit des objectifs bien précis qui nous permettront, par la suite, de faire une étude approfondie et rigoureuse des alternances codiques qui constituent la réalité de notre corpus, parmi ces objectifs :

- Décrire et comprendre les pratiques langagières des locuteurs qui se caractérisent par l'emploi de l'arabe classique en alternance avec le français
- Dégager les différents types de l'alternance codique et leurs fonctions en montrant les types et les fonctions les plus fréquents

Introduction

- Souligner les différents phénomènes qui découlent des contacts entre les langues.

Pour la vérification des hypothèses émises au départ, nous avons opté pour une méthode mixte (analytique et descriptive) pour recueillir des informations qui forment le corpus de la présente étude, le podcast " être avec Dieu, Avec Dieu s'entretenir " de la chaîne YouTube, semble l'outil de collecte de données le plus convenable. Pour analyser et interpréter les données obtenues, nous employons l'approche qualitative qui semble la plus convenable.

Nous allons travailler sur le discours oral du Dr Tariq Ramadan. Accessible à travers les réseaux sociaux (notamment Facebook), ses discours mêlant les versets coraniques offrent un champ d'étude vaste à exploiter par leurs dimensions linguistique, scientifique, religieuse et didactique.

Comme nous disposons d'un corpus déjà prêt nous recourons à une approche sociolinguistique ; discursive et énonciative. En se basant sur un corpus représentatif. Ceci nous permettra de formuler des hypothèses au préalable, que nous validerons ou invaliderons. Cette méthode de travail permet de chercher dans le corpus choisi et de trouver des réponses au sujet ayant fait l'objet de notre recherche. Nous avons l'intention de chercher sur internet et de visionner les différentes interventions du Dr Tariq Ramadan et de mettre en exergue le pourquoi, la valeur et la pertinence de son discours religieux.

Notre corpus est pris d'un discours oral du Dr Tariq Ramadan ; conférence enregistrée et disponible sur YouTube, publié le 03 juillet 2020. Quand à l'analyse, elle s'est effectuée selon deux approches linguistiques (selon Poplack), qui nous a permis de relever les types d'alternance codique auxquels fait appel notre locuteur et de déterminer à quel niveau elles se situent.

Notre travail de recherche comportera trois chapitres:

Dans le premier chapitre, nous avons d'abord, mis la lumière sur le concept de contact de langue et les différents phénomènes qui en résultent. Ensuite, nous avons consacré une partie à la sociolinguistique en général, sans oublier la délimitation de langue, langage et parole. Nous avons complété ce chapitre par la naissance de la langue française et les multiples langues parlées en France. De ce fait, nous avons ajouté une partie qui traite la langue Arabe dans le monde arabe (avant et après l'avènement de l'Islam).

Dans le deuxième chapitre, nous avons mis l'accent généralement sur le discours (définition, notion, types et genres), en basant sur le discours religieux, il s'est spécialisé dans

Introduction

la compréhension du discours religieux en termes de sa définition, comment y faire face est son impact sur l'individu et la société.

Nous mettons aussi en lieu qu'est ce qu'une énonciation et la rhétorique d'Aristote qui la définit en trois points principaux : l'Ethos, le Logos et le Pathos. Nous avons terminée ce chapitre par quelques définitions de Podcast qui est l'outil de diffusion de notre corpus avec une explication de ses types.

Nous joindrons une partie pratique dans laquelle nous procéderons à la décortication de notre corpus, tout en faisant une analyse fondée sur les théories choisies.

Nous passerons par la suite à l'interprétation des résultats qui nous conduiront vers une conclusion de notre travail.

Partie Théorique

Chapitre I

L'alternance codique

Ce chapitre est un aperçu global sur la situation sociolinguistique, et pour but d'étudier l'alternance codique et ses types et fonctions comme tout les autres phénomènes issus du contact de langue, il nous semblent important de faire d'abord une définition du domaine traitant (la sociolinguistique), en mettant l'accent sur la sociolinguistique, après, nous nous centrons sur le code switching qui est notre thème de recherche, sans oublier de parler sur le bilinguisme et la d'élimination des termes : langue, langage et parole. Nous avons présenté aussi les langues parlées en France et la naissance du français. Ainsi il est également important de porter la lumière sur la langue arabe ; la langue du coran et de révélation.

1) Le contexte sociolinguistique

La sociolinguistique est née des travaux de William Labov en 1960 à New York, et la sociolinguistique française est née à la fin des années 70.

En général, la sociolinguistique est l'étude des relations entre la langue et la société. Cette discipline vise à analyser les relations entre le langage et les pratiques sociales (familiales, scolaires, professionnelles). Elle s'intéresse également aux changements sociaux du langage, s'en intéressent aux différences linguistiques d'âge, de sexe, de classe sociale, etc. Pour décrire et identifier leurs sources premières.

Pour William Labov :

« La sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société »¹.

Donc, cette citation, il explique que cette science fait partie de la linguistique, c'est-à-dire est une branche de la linguistique.

La sociolinguistique occupe un champ spécifique au sein des champs des sciences humaines et du langage. Elle est apparue il y a plus d'un demi-siècle comme un domaine ouvert, pourrait-on dire « belliqueux », d'une critique salutaire d'une certaine linguistique structurale contenue dans le « Cours de linguistique générale » de Ferdinand de Saussure. Dans l'interprétation dogmatique du but fondamental de la dimension sociale de l'activité langagière est sérieusement prise en compte. La discipline a apparemment pris forme dans le travail d'un certain nombre de linguistes.

¹ Labov, William « Sociolinguistique », Paris, les éditions de Minuit ; 1976, P 36

L'approche sociolinguistique en France va d'abord conquérir l'aristocratie outre-Atlantique, puis se développer en Europe, notamment où elle constitue un champ scientifique particulièrement fécond et une discipline (bien qu'un peu à contrecœur) dont la recherche est à la pointe de son enseignement supérieur est largement reconnu.

Selon Saussure, l'émergence de la sociolinguistique dans les années 1950 répondait à ce qu'il fallait considérer comme « le langage est un fait social »² et le structuralisme lui ont succédé, arguant que la linguistique s'appelle à juste titre l'étude du langage plutôt que la phonétique, c'est-à-dire la langue constante plutôt que la variation non individuelle, c'est même la discipline de Millet, Bréal et Saussure, passant en revue la nature sociale et institutionnelle du langage à partir de 1906, rejetant ainsi " l'éventuelle hypothèse a priori selon laquelle toute modification de la structure sociale développerait langage ". Ainsi, « la linguistique est une science sociale qui conduit à le changement de langue est une science et la seule variable ce vers quoi on peut se tourner pour expliquer le changement de langue, c'est le changement social, où le changement de langue n'est parfois qu'une conséquence directe, et la plupart du temps est médiatisé et indirect. D'où vient un projet ambitieux :

« Il faut déterminer à quelle structure sociale correspond une structure linguistique donnée et, en général, des changements de structure linguistique »³.

La sociolinguistique peut être définie comme une union interdisciplinaire entre la linguistique et la sociologie, auquel cas la sociologie doit être comprise dans un sens extrêmement large de la science qui s'intéresse aux personnes parce qu'elles appartiennent à des communautés (communautés linguistiques), que ces communautés soient fondées sur un sens d'appartenance à une civilisation, à une aire géographique, la sociologie dans différents domaines comme l'ethnologie, la géographie, la sociologie proprement dite et la science politique, cela peut nuire à l'unification de la discipline, donc à sa reconnaissance institutionnelle.

D'une façon générale, cette démarche s'oppose au Chomskysme, dont les développements sont contemporains de ceux de la sociolinguistique et qui se donne pour objet un locuteur-auditeur idéalisé, appartenant à une communauté linguistique parfaitement homogène, ce qui exclut de prendre en compte la diversité linguistique d'une communauté.

² Ferdinand de Saussure, Cours de la linguistique générale, (1984), P 21

³ Meillet, Antoine ; Linguistique historique et générale, (1932), p : 17.18

La sociolinguistique est l'idée d'une «langue homogène est en effet mise en question, et si l'étude de l'énonciation est un aspect de la linguistique actuelle qui nous permet de mesurer la distance parcourue de puis Saussure, la sociolinguistique en est un autre.

Selon Dell Hymes, le terme unique de «sociolinguistique» est imposé dans les années 60 aux USA .En France, si l'enquête dialectologique dans les Ardennes de F.Brunot en 1912 peut à juste titre être considéré comme inaugurale en matière d'étude de la variation sociale, il faudra plusieurs décennies pour qu'un domaine se constitue véritablement. Nous avons trouvé le terme de «sociologie du langage» dès 1956, dans le titre de l'ouvrage de M.Cohen, pour une sociologie du langage. Souvent considéré comme un précurseur de la sociolinguistique en France, il ne proposa pourtant pas ce terme.

Selon le Dictionnaire Larousse, la sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le champ recoupe ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie du langage et de la dialectologie. La tâche de la sociolinguistique est de révéler autant que possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et éventuellement d'établir des relations causales.

Contrairement à une pratique affirmée ou sous-entendue, la sociolinguistique ne vise pas à révéler les effets linguistiques de la division sociale. Elle doit subir des descriptions parallèles indépendantes l'une de l'autre : d'un côté nous avons des structures sociologiques et de l'autre nous avons des structures linguistiques, et ce n'est qu'après avoir terminé ces descriptions préliminaires que nous pouvons comparer les faits de chacun de ces deux ordres.

La sociolinguistique peut traiter l'état de l'émetteur (origine morale, profession, niveau de vie, etc.) comme une donnée sociale, et rattacher à cet état des modèles de performance publiés. Il est clair que la sociolinguistique ainsi définie recouvre en fait toute la linguistique à commencer par les corpus, puisque ces corpus sont toujours produits dans un temps, un lieu et un environnement déterminés. Nous pouvons également nous placer du côté du receveur . En réalité, le type de discours utilisé dépend de l'individu auquel il s'adresse.

Parfois le concept exprimé (le contenu de l'énoncé) est social : Sociolinguistique, traite du vocabulaire politique, du vocabulaire technique, etc. C'est une partie très mature de la linguistique qui se trouve embrassée par les études traditionnelles des langues, du moins dans certains de ses objets.

La sociolinguistique peut prendre en compte le statut social de l'expéditeur (par exemple, son origine ethnique, sa profession, son niveau de vie), Elle relie en suite les modèles

de performance identifiés à ce statut. Définie de cette manière, la sociolinguistique englobe pratiquement toute la linguistique basée sur des corpus. En effet, un corpus est toujours produit dans un temps, un lieu et un environnement donnés. Il peut également être considéré du point de vue de sa destination. Le discours utilisé est en effet fonction de l'individu auquel il s'adresse.

La sociolinguistique, qui traite du vocabulaire politique, du vocabulaire technique, etc., est une par très bien établie de la linguistique et est acceptée par la linguistique traditionnelle, du moins dans certains de ces domaines.

D'autre part, il faut souligner l'importance des conditions sociales de la communication. Le groupe humain formé par le médecin et les patients peut être considéré comme une sorte de groupe social (instable). Il faut partir du principe que ce groupe diffère des autres groupes par certains modes d'expression. Il existe des styles de prononciation des médecins qui ne sont pas ceux de leurs patients, et des styles de prononciation des médecins dans des conditions sociales différentes. Cela conduit à la définition d'un type de discours pour lequel il est difficile de rendre compte de la variation linguistique. Les méthodes les plus performantes dans ce domaine semblent être l'analyse du discours et l'étude des modes de prononciation.

Il suffit également que l'objectif du chercheur soit simplement d'utiliser la langue pour élucider telle ou telle étude, qui fait partie des sciences humaines autres que la linguistique. C'est ainsi que nous avons la sociologie du langage, ou l'utilisation de faits linguistiques pour expliquer de tels faits historiques. Cette étude est marginale dans un sens général, ce qui implique que la linguistique dépend du social.

La sociolinguistique s'intéresse également à l'étude des jugements des individus sur leur comportement linguistique. Les jugements sur le niveau de langue, en particulier les énoncés tels que "dire ou ne pas dire", méritent à bien des égards d'être étudiés. Il en va de même pour les attitudes des locuteurs à l'égard de la parole, caractérisées par la distance et la modalisation.

L'étude des différences linguistiques géographiques n'est qu'un cas particulier de la sociologie, souvent désigné par un nom spécifique (dialectologie, géographie linguistique). Il y a la sociolinguistique appliquée, qui traite des questions «d'aménagement linguistique». Par exemple, dans les pays en développement où il n'y a pas d'uniformité linguistique, différents dialectes peuvent être examinés pour élaborer une langue commune et la proposer comme langue officielle. De même, les planificateurs peuvent vouloir contrôler ou restreindre les

variations linguistiques sans tenir compte de la beauté et des traditions d'une langue et sans insister sur les perspectives normatives traditionnelles. Au cours de la dernière période de son développement, la sociolinguistique est principalement penchée sur les questions du bilinguisme, de la diglossie et de la glottopolitique.

Selon le GRAND DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE LAROUSSE, la sociolinguistique est également une partie de la linguistique qui étudie la façon dont les facteurs sociaux déterminent les différences de langage et d'utilisation du langage par les locuteurs.

Enfin, le développement actuel de la sociolinguistique (le terme lui-même n'apparaît en français que de puis les années 1960) est révélateur d'une tendance à poser les questions linguistiques de plus en plus dans un cadre social. Le premier champ de la sociolinguistique a été une réflexion sur les relations qui lient les langues des communautés humaines, organisent leurs expériences et conditionnent les visions du monde qui conditionnent la langue (et surtout son évolution) et la réalité sociale, par exemple, le linguiste soviétique Nikolai Marr considérait la langue comme une super structure qui change au fur et à mesure que les modes de production évoluent.

Dans cette direction, la recherche de vrai également examiner l'évolution des théories grammaticales et des jugements sur la langue en relation avec le contexte historique et social. Par exemple, l'étude de Vogelas peut être examinée en relation avec le rôle qu'il aurait joué par rapport aux conditions socio-économiques de son époque. Une autre orientation de la recherche sociolinguistique est l'étude du changement.

Nous constatons que chaque langue subit des changements à un moment donné, déterminés par un certain nombre de facteurs, tels que l'origine géographique, l'origine sociale, l'âge et le sexe du locuteur. La sociolinguistique envisage la possibilité d'étudier parallèlement les variations linguistiques et sociales. Sans nécessairement privilégier la variation linguistique et la variation sociale, ni mettre l'un au-dessus de l'autre, s'agit-il d'une " covariation " et, si oui, peut-on clarifier les relations de cause à effet ? Cette partie de la sociolinguistique n'a été abordée que récemment. En effet, les recherches dans ce domaine ont longtemps été figées par la définition de la conception saussurienne de la langue et de la parole.

Tout ce qui caractérisait le sujet parlant dans un cadre social ou historique était exclu du champ de la linguistique; chez N.Chomsky, en redéfinissant la dichotomie langue/voix en

compétence/ performance, c'est le locuteur/auditeur idéal dans une communauté linguistique parfaitement homogène qui est l'objet principal de la linguistique, La question n'est pas posée en des termes différent, puisqu'elle est maintenue en tant qu'objet principal de la linguistique.

La situation sociolinguistique en France est complexe et diverse. Le français est la langue officielle de la République française et la grande majorité de la population parle le français comme langue maternelle. Cependant, la France est également le pays d'Europe qui abrite le plus grand nombre de langues régionales, telles que le breton, le basque, l'alsacien, le corse, l'occitan, le provençal et le catalan. Malgré leur importance historique et culturelle, ces langues régionales ont été marginalisées au fil des siècles, en grande partie en raison de la politique centralisatrice de l'État français.

Ainsi, les langues régionales sont aujourd'hui en danger, avec une diminution continue du nombre de locuteurs et une perte de vitalité linguistique. En outre, la France est un pays multiculturel, avec une population de plus en plus diverse en termes d'origines ethniques et linguistiques. Les langues étrangères, telles que l'anglais, l'espagnol et l'arabe, sont couramment parlées en France. ⁴

2) L'alternance codique

Le passage d'un code à autre, un phénomène chez les personnes connaissant deux langues ou donc codes différents, est appelé : alternance codique (dorénavant AC). Il s'agit d'intégration d'un mot ou une phrase qui n'appartient pas au code que le locuteur entrain d'utiliser.

Le changement de code est le résultat du contact linguistique, et ce phénomène a été discuté et analyser à partir de divers points de vue et différentes approches théoriques

Dans les travaux de J. J Gumperz dans plusieurs sociétés multilingues, le terme code-switching a été théorisé tout en précisant la fonction qu'il remplit dans un contexte particulier. J.J.Gumperz définit l'alternance codique comme : « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »⁵ ; dans cette définition J.Gumpez pense que ce phénomène consiste pour le locuteur à passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langue à une autre, c'est le fait que l'alternance codique qui est plus de codes qu'un mélange se produit dans un discours et plus particulièrement en situation de dialogue .

⁴ André Martinet, élément de linguistique générale, imprimer en France ; Janvier 2012, P 44-48

⁵ Gumperz John, Engager la conversation. Introduction à la Sociolinguistique interactionnelle, Paris, Minuit, 1989 P 57

L'alternance codique est donc l'utilisation simultanée de deux langues ou plus dans une conversation ou un discours. Il ajoute que le passage linguistique d'un locuteur peut se produire d'une langue à une autre ou d'une variété à une autre.

Nous appelons ainsi alternance codique une stratégie de communication dans laquelle un individu ou une communauté utilise deux variétés distinctes ou deux langues différentes dans un même échange ou énoncé, si les interlocuteurs sont experts dans ces deux langues, ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou non (variété d'incompétence)

L'alternance codique est un terme linguistique qui fait référence à la pratique consistant à basculer entre deux ou plusieurs langues ou variétés de langues au sein d'une même conversation ou d'un même discours. Il est aussi parfois appelé (changement de code) ou (alternance de langue)⁶. Ce phénomène est courant dans les communautés bilingues ou multilingues, où les individus peuvent utiliser différentes langues ou dialectes selon le contexte, le public ou le sujet de la conversation.

Le passage d'un code à l'autre, un phénomène qui se produit chez les personnes connaissant deux langues ou codes différents, appelés : conversion de code (ci-après dénommé AC). Il est un ensemble de mots ou de phrases qui ne font pas partie du code utilisation du haut-parleur. Le concept de changement de code (mélange de code) ou d'alternance de langue est recherché sur le bilinguisme et l'exposition aux langues.

Selon de dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage : « L'alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou le ne sont pas (alternance d'incompétence). Nous parlons à ce sujet d'alternance de code ou code switching. De compétence, le bilingue se met en représentation comme apte à utiliser les deux codes. L'alternance codique d'incompétence au contraire est un expédient destiné à compenser une carence».

2.1 Les appellations de l'alternance codique

Pour traiter le sujet du code-switching, les linguistes et les sociolinguistes ont proposé une série de noms et de terminologies pour décrire cette stratégie. Certains linguistes adoptent le concept anglo-saxon et utilisent le code-switching ou code-mixing (terme inventé par Haugen dès 1956), d'autres chercheurs font recours à la terminologie de l'alternance codique

⁶ <https://chat.openai.com> consulté le 15/02/2023 à 14:35

(Gumperz, 1989, traduit par Simonin, 2001), alternance des codes (Hamers et Blanc) alternance des langues (Gardner-Chloros, 1983; 1985; 1991), (Nissaboury, 1999) a qualifié ce phénomène comme discours mélangé, (Charnet, 1999) ajoute aussi rencontre d'habitudes linguistiques, de heurt de deux langues (Lafont, 1997). De nombreuses études ont été menées sur ce phénomène, et de nombreuses écoles, orientations et approches ont été proposées. De heurt de deux langues (Lafont, 1997), (Charnet, 1999) rencontre d'habitudes linguistiques, (Weinreich, 1953) entendu comme une manifestation d'un bilinguisme idéal.

2.2 L'alternance codique comme un phénomène social

Un autre aspect découle derrière l'utilisation de tels phénomènes linguistiques dans les échanges verbaux des locuteurs qui est la face sociale.

En fait, la plupart des gens utilisent d'autres langues dans diverses situations de communications justes pour paraître compétents. Ce phénomène est tellement prononcé au niveau des interactions entre les filles qu'elles parlent couramment plusieurs langues. De plus, c'est elles qui recourent plus que les hommes surtout en langue française langue de prestige et de modernité, en craignant que par le fait d'apporter des mots et des expressions d'une langue étrangère au sien de leurs discours leur fait penser d'être aussi prestigieuse et être une figure culturelle ouvertes à la culture occidentales.

2.3 Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique

Plusieurs facteurs sont à l'origine du métissage linguistique dans les échanges verbaux entre interlocuteurs, se qui conduit à répondre à la question posée par Fishman : qui parle ? Quelle langue ? À qui parle ?

2.3.1 Le Locuteur

Les locuteurs ont plusieurs langues dans leur répertoire et les utilisent lorsque cela est nécessaire cette commutation peut être effectuée involontairement dans une conversation, et peut être intentionnelle pour faciliter la transmission d'un message.

2.3.2 Le contexte social

Il s'agit de l'utilisation alternée de langues chamito-sémitique comme l'arabe, et deux langues indo-européennes comme le français dans un discours où par insertion. Le code dépend du milieu social de la personne qui parle.

2.3.3 Les interlocuteurs

L'interlocuteur est un facteur important dans la sélection linguistique des sujets parlants, de plus, dans le changement de code pour assurer la concordance entre les sujets parlants.

2.3.4 Le lieu

Le lieu de la conversation, est un facteur très pertinent pour déclencher l'alternance codique, car il aide souvent à définir le sujet de la discussion et la manière de l'aborder, ou le sujet doit plutôt correspondre à l'endroit où il se trouve.

2.4 Les facteurs qui régissent l'alternance codique

Les locuteurs doivent souvent recourir à d'autres langues pour diverses raisons, notamment :

1_ La compétence linguistique : Parfois le locuteur recourt à une autre langue dans la conversation pour démontrer sa capacité sa capacité à faire face à l'interlocuteur et sa supériorité dans le sujet abordé, démontrant ainsi qu'il parle plusieurs langues en plus de la maternelle. Ainsi pour se montrer qu'il s'agit d'une personne cultivé.

2_Le Sujet de conversation : Le sujet de conversation joue un rôle approprié dans l'utilisation d'autres codes linguistiques et influence la langue choisie pour couvrir ce sujet . En effet, certains sujets scientifiques, les orateurs seraient autrement obligés d'utiliser des mots différents pour justifier ces discours et encore une fois pour montrer leur force.

3_Le besoin lexical : Parfois, ce problème se manifeste par un manque de terminologie et d'expressions, ce qui fait que les locuteurs recourent à d'autres systèmes linguistiques pour pouvoir couvrir son manque d'expressions.

2.5 Les types de l'alternance codique selon les chercheurs

1. Modèle de Shana Poplack :

Nous nous référons aux travaux de POPLACK qui permettent de distinguer trois types de l'alternance codique à partir des types descriptifs et de la structure syntaxique du segment alterné : l'alternance intra-phrastique, l'alternance extra-phrastique et l'alternance inter-phrastique.

L'alternance codique intra-phrastique

S'effectue à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase. C'est la présence simultanée de deux systèmes grammaticaux d'éléments propres à deux langues différents au sein de la même phrase⁷. Autrement dit, ce modèle est caractérisé par deux langues différentes dans une phrase, en d'autres termes ; l'échange linguistique a lieu dans la même phrase : « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ».⁸

L'alternance inter-phrastique

Passage d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé, Dans ce cas, le locuteur passe ou bascule d'une langue à l'autre, passant d'une phrase à l'autre. Dans ce type de codage, le locuteur recherche des actions ou de la liquidité transactionnelle

L'alternance extra-phrastique

Insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques de formes figées, d'interjections peuvent être insérées à n'importe quel point de la phrase

I. Modèle de John. J.Gumperz

L'étude de l'alternance codique (ou code switching dans la terminologie anglo-saxonne) comme phénomène issu du bilinguisme remonte au début des années soixante-dix, notamment avec John GUMPERZ (1972). Cela explique pourquoi l'usage alternatif de deux langues a longtemps été défini comme une incapacité ou un trouble du langage plutôt que comme une compétence bilingue. Depuis quelque temps, l'étude du changement de code connaît un renouveau, notamment en lien avec l'élargissement du champ conceptuel du bilinguisme

Nous essayons maintenant de présenter les fonctions de l'alternance codique selon GUMPERZ, il a établi une comparaison entre l'alternance conversationnelle et l'alternance situationnelle.

1) – l'alternance codique conversationnelle : Il se produit principalement dans des situations quotidiennes, formelles et informelles et s'inscrit parfaitement dans la norme d'usage social. Dans la plupart des cas, l'alternance codique conversationnelle se fait dans des fenêtres de dialogue. John GUMPERZ a mentionné diverses fonctions de commutation de code conversationnel dans son travail :

⁷ Poplack Shana, Sociolinguistique du contact, Dictionnaire du terme et concepts, 1988, P 23

⁸ https://www.persee.fr/doc/Isoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000, consulté le 10/02/2023 à 15:30.

La citation : l'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours rapport qui se dit dans une langue différente de la langue du départ. Cette fonction indique à l'orateur de passer à une autre langue pour répéter ce que quelqu'un d'autre a déjà dit, ce qui lui permet de séparer la citation de son contexte.

L'interjection: le locuteur peut faire appel au code switching pour proférer une interjection à travers laquelle il exprimera ses sentiments ; c'est à dire consiste à marquer une interjection ou un élément phatique

Réitération : consiste à répéter un même message dans deux langues différentes afin de clarifier ce qui a été déjà dit et à insister sur une certaine information

Modalisation d'un message : cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.

La personnalisation versus l'objectivation : l'alternance codique marquée ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Ainsi, lorsque les locuteurs changent de langue ou se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité.

Désignation d'un interlocuteur : sert à adresser le message ou attirer l'attention d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs présents⁹.

2) - L'alternance codique situationnelle

Lié à diverses situations de communication. Elle dépend d'activités et de réseaux divers, mais aussi des relations sociales du locuteur. Les ressources linguistiques du catalogue sont mobilisées individuellement en fonction des thèmes abordés et des échanges d'interlocuteurs.

3) L'alternance codique et les autres marques transcodiques

Nous allons démontrer qu'est ce qui distingue l'alternance codique des autres marques transcodiques dues au contact des langues, à savoir l'emprunt, et le code mixing.

En fait, leur parenté pose des difficultés quant au repérage aisé du code switching, c'est pourquoi, une délimitation des frontières entre ces différentes notions serait nécessaire.

⁹ https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Fcte.univ-setif2.dz%2Fmoodle%2Fmod%2Fpage%2Fview.php%3Fid%3D22371%26lang%3Dar%26fbclid%3DIwAR2E75-vQbhHFNPXsnSaKPedHUj7sUbiEkQLc41EgMILshURCTFeoLL_tw0&h=AT1xpAUjah40PoVw3vt-ZyRV23sTF_AJSdg7bM5JNWhom94nvkeoNOMKsuIf_EeTQa3y2ocyjsPpSXEMo4Ck7HsCDd6VKHfjL3oO-GBcGMezV4tnwFmbQv5jzhIOKe3au3ICdA , consulté le 25/01/2023 à 20:40

3.1. L'alternance codique (code switching) vs l'emprunt

D'après les définitions précédentes, l'alternance codique est l'usage de deux codes linguistique dans un énoncé. Le phénomène consiste donc, pour le locuteur à passer d'une langue à l'autre ou d'une variété à l'autre.

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt LOUDIER considère l'emprunt comme : « unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue »¹⁰. Nous appelons un emprunt, lorsqu'une unité ou un trait linguistique est emprunté d'une autre langue, qui implique son intégration dans la langue emprunteuse. L'emprunt donc est le résultat de la coexistence de deux langues dans deux communautés linguistiques.

Il est défini par HAMERS comme : « un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire »¹¹. C'est à dire l'emprunt, l'acte d'introduire un mot d'une langue dans une autre sans traduction, est considéré comme le phénomène le plus important sur le plan sociolinguistique. Ce qui compte, c'est l'exposition à la langue.

Il existe trois types d'emprunt :

L'emprunt directe: quand un mot ou un groupe de mots est repris sans modification (shopping) avec une adaptation phonétique ou orthographique.

Le calque: quand un mot ou l'expression est traduit, plus ou moins fidèlement dans la langue d'arrivée.

L'emprunt sémantique : quand un sens d'origine étrangère est ajouté à la langue d'arrivée.

En règle générale, les compétences linguistiques sont acquises par le biais de la scolarité. Par exemple, l'alternance codique est un phénomène particulier lié à la coexistence de plusieurs langues dans des contextes multilingues. Mettre l'accent sur la sensibilisation au choix de la langue ou mélange codique. C'est l'utilisation alternative de code ou plus dans la conversation même multilingue. Il peut prendre la forme soit de l'emprunt soit de l'alternance codique, c'est en fait changer de code.

¹⁰ LOUDIER .CH, De l'usage de l'emprunt linguistique , Québec , Office Québécois de la langue française, 2011, P 10

¹¹ HARMES .J, « l'emprunt » in Marie Louise MOREAU , sociolinguistique , concepts de base , Liège , Mardaga, 1997, P136

L'emprunt est une stratégie pour faire face à des déficits de vocabulaire temporaire ou permanents. L'alternance de code est le troisième code distinct disponible pour les locuteurs bilingues, avec les deux autres codes fournis par les deux langues utilisées dans les langues monolingues.¹²

3.2. Le code switching vs le code mixing

Définition de terme « code » :

L'utilisation récurrente des termes code switching, code mixing, alternance des codes, mélange codique, impérativement nous amenez à définir le terme « code », car il est associé à switching et mixing. Dans l'intitulé de notre travail, le terme «code » fait référence à un ensemble de règles pour représenter des données élémentaires à l'aide de codets.

Comme un résultat, un code alors, est un ensemble de symboles qui par convention, sont utilisés pour représenter et transmission des données entre un émetteur et un récepteur, dans ce cas, le code est le résultat d'une procédure d'encodage et de décodage, c'est une méthode de transmission d'un message de qui nécessite l'interlocuteur de comprendre ce complètement.

Ces deux concepts ne semblent pas avoir de différence a priori, mais il y a en fait plusieurs éléments qui les distinguent l'un de l'autre.

Nous commençons par le fait que le transcodage est utilisé à des fins de communication; en effet alterner des langues en contact n'est « ni aléatoire ni arbitraire mais, constitue une stratégie communicative supplémentaires à la disposition de l'individu, de la communauté bilingue ou plurilingue »¹³.

Cela fait du code switching un phénomène qui nécessite une certaine connaissance et maîtrise du système linguistique emprunté par le locuteur. De plus, cette pratique langagière volontaire et consciente dépend de ses interlocuteurs (qui doivent maîtriser la même langue que lui), de leur environnement et du sujet de la conversation. Elle se caractérise donc par la présence d'un grand nombre de perturbations. De plus, contrairement au code switching, le mélange des langues, et même/surtout ce jeu entre systèmes linguistiques, se fait de manière involontaire et inconsciente, et à différents niveaux : phonétique, morphologique, syntaxique ou sémantique.

¹² Julien Kilanga Musinde , Langue française en francophonie ; Pratique et réflexion . Septembre 2013, P 59

¹³ Zaboot, T «Alternance codique » , un fonctionnement idiosyncrasique, 2010, P 208

Le code switching: est lorsque la langue est arrangée structurellement dans une autre langue, par conséquence, le locuteur peut être amené à parler dans l'autre langue pendant un certain temps.

4) Le bilinguisme

Étymologiquement, le mot bilinguisme implique la dualité de la langue, "bi" désignant deux langues et "lingua" désignant la langue. Le terme n'est pas une simple définition du concept révélé par la définition étymologique¹⁴.

D'une manière générale, ce phénomène fait référence à l'utilisation simultanée de deux langues par un locuteur. Dans un contexte sociétal plus large, le terme désigne un espace ou une société multilingue. On peut ainsi distinguer deux définitions différentes dans notre réflexion sur le phénomène du bilinguisme : premièrement, le bilinguisme est considéré comme la coexistence de deux langues sur un territoire particulier, puis le bilinguisme est défini comme des locuteurs qui diffèrent par leur capacité à utiliser deux langues dans la communication sociale à des fins diverses ou la maîtrise de ces langues.

A partir de cette définition ; nous pouvons dire que le bilinguisme est une situation linguistique sans laquelle le locuteur utilise successivement deux langues différentes.

Alors, nous comprenons par bilinguisme la présence de diversité linguistique et faire référence à la capacité de communiquer efficacement et avec une certaine maîtrise dans deux langues et pouvoir passer facilement d'une langue à l'autre en fonction du contexte selon certains critères extralinguistiques.

Le bilinguisme n'est pas un monopole. Les pays bilingues sont un phénomène mondial. Il y a des gens partout dans le monde qui parlent une ou plusieurs langues dans leur langue maternelle, en Algérie, certaines personnes utilisent, par exemple, le français ressemble beaucoup à l'arabe dialectal ou au berbère. Les linguistes définissent unanimement le bilinguisme comme une bonne condition les individus ou les communautés sont bilingues, c'est-à-dire s'expriment utilisent une langue autre que la langue source.¹⁵

Jean Dubois définit le bilinguisme comme : « La situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations,

¹⁴ Thèse de doctorat : SENSRI Meriem , (2017/2018) ; Analyse de discours des supporters des clubs de football algérien , université frères Mentouri Constantine 1) ; Thèse électronique

¹⁵ Thèse de doctorat, Ali Bencherif « alternance codique (arabe dialectal/français) dans des conversations bilingues de locuteurs algériens (immigrés/non immigrés)». Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen (Algérie).2009, P43

deux langues différentes ... le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement »¹⁶

Le bilinguisme est l'utilisation de deux langues différentes par les locuteurs selon l'environnement social et les conditions linguistiques spécifiques. Ainsi, le bilinguisme est une compétence qui permet à un locuteur de s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère qu'il a spécifiquement apprise. J. Dubois dans sa citation évoque deux concepts différents; le bilinguisme et le bilinguisme alternant.

Il est vrai que le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans deux langues différentes, ça peut être des langues apprise dès l'enfance (bilinguisme précoce) ou parce qu'on les apprise plus tard dans la vie (bilinguisme tardif), les bilingues peuvent utiliser chacune des leurs langues en fonction du contexte, de leurs interlocuteurs ou de leurs besoins.

Le bilinguisme alternant, quant à lui, décrit la situation linguistique dans laquelle les locuteurs sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. Dans ce cas, nous pouvons dire qu'il est possible que les locuteurs ne soient pas nécessairement bilingues (autrement dit, être capable de s'exprimer facilement, librement et correctement dans les deux langues), mais qu'ils soient plutôt "alternants" : c'est à dire qu'ils passent d'une langue à l'autre en fonction de la situation ou de l'interlocuteur.

5) langue / langage et parole

Le seul domaine observable est celui du discours, et non du langage comme le pensait Saussure qui voulait que la linguistique soit une science qui « étudie la langue en elle-même et pour elle-même ». Le langage est intrinsèquement inobservable, et parler de langage implique inévitablement de faire des hypothèses, et nous espérons que des hypothèses cohérentes constituent une théorie. Adopter la notion de langage, c'est renoncer à l'observation rigoureuse des faits au profit d'une approche fondée sur des hypothèses. Une théorie du langage fournit un modèle (du langage), une représentation hypothétique. La langue elle-même est incoercible.

La devise de Ferdinand de Saussure est la langue dans la parole, distinguant ainsi ce qu'il considère comme les aspects sociaux et systémiques du langage de ce qui est personnel et individuel. Le langage de F. Saussure est un système de signes, et de même que les sons du langage sont identifiés par leurs différences (lapins/lopins/lupins), le sens des unités

¹⁶ Dubois Jean. « Dictionnaire, linguistique et sciences du langage », Larousse, Paris ,2008, P 66

symboliques est fait d'uniques opposés : lapin/poulet/cheval, etc. Saussure signifie donc systématiquement « interdépendance » : si vous changez un élément de la langue, cela devrait avoir un effet sur le reste. D'autre part, la division de la réalité est conventionnelle et artificielle, et varie d'une langue à l'autre. Et il est également défini comme un système sémiotique, accepté par la communauté linguistique que la parole soit le comportement d'un individu qui parle ou entend en utilisant cette langue. Pour comprendre quoi que ce soit au sujet du langage, un linguiste doit d'abord porter son attention sur le langage.

•La notion du langage:

Le langage est l'ensemble des conditions qui rendent possible la construction. Ces conditions sont susceptibles d'être indépendante de langue. Le langage est une fonction humaine, une fonction liée à l'espèce .si une langue est acquise, elle l'est au moins en partie grâce à la propriété innée du langage : tous les enfants, à l'exception de ceux qui ont une déficience intellectuelle, sont capables d'acquérir une (plusieurs) langue et n'importe quelle langue.¹⁷

Inutile de dire que le langage n'est pas plus observable que la parole. Tout comme la théorie du langage. La langue et la parole ont certes une réalité ; mais c'est une réalité au-delà de l'observation, si bien que ces supposées structures peuvent en donner une idée.¹⁸

Le langage est un système synchronique de signes. Pour le comprendre, il faut laisser de côté la linguistique historique. Une fois qu'on a oublié les changements que subissent toutes les langues, on peut observer les oppositions et les relations qui font de la langue un système.

Ce n'est pas, bien sûr, l'ensemble indéfini de la pensée qui caractérise ce système. Ce n'est pas non plus l'aspect phonologique (certains cris d'oiseaux ressemblent à des cris humains, mais il ne s'agit pas d'une utilisation consciente des moyens de communication). Ce qui nous intéresse, c'est l'association entre le son et la pensée, qui sont deux aspects inséparables du symbole linguistique .Au sein du système, la valeur d'un symbole est déterminée par sa relation avec d'autres symboles qu'objet principal de la linguistique. ¹⁹

La parole est concrète dans un autre sens: c'est la réalisation de la langue dans l'individu. Le langage est passif. Ce n'est pas un processus passif, car nous apprenons et

¹⁷ Caissier Lambert Lucas, Le langage, les langues et les nécessités de la communication, conversation, Janvier2010, P 13

¹⁸ Dortier Jean-François, Le langage, introduction au science du langage , une collection dirigé par Véronique Bedin , imprimé en Octobre 2010 , P 13

¹⁹ Caissier Lambert Lucas, Op.cit, P 198.

utilisons les règles que la société nous impose presque inconsciemment. Cependant, la parole est un acte de la volonté et de l'intellect de l'individu.

Selon Saussure, la parole est créatrice et c'est la cause du changement linguistique. S'il y a un changement par analogie, il provient de l'individu. Si un nouveau mot entre dans la langue, il ne dépend que de l'acceptation ou du rejet de l'ensemble de la communication.

Plutôt que d'interpréter de manière rigide la dichotomie selon laquelle la "langue" est sociale et la "parole" est individuelle, nous devrions comprendre que l'une des forces motrices de la langue est précisément cet équilibre entre la conscience individuelle et la conscience collective. Saussure reconnaît cette mutualité qui existe entre la langue et la parole. Cependant, il dit que la langue peut être comparée à une symphonie, dont la réalité n'a rien avoir avec la manière dont elle est exécutée.

Les linguistes, psychologues et autres experts s'accorderaient probablement sur une définition de la langue en trois points. Premièrement, le langage est un système d'unités sonores finies, qui peuvent être combinées pour former un nombre infini de phrases selon la syntaxe, c'est-à-dire des symboles arbitrairement liés à l'événement en question. C'est ce que les philosophes appellent le caractère "intentionnel" du système. Au-delà de ces trois points, le problème se complexifie et il devient presque impossible de l'aborder sans évoquer l'existence de deux visions opposées sur la manière dont les outils universellement répandus sur la planète se sont déposés chez l'homme.

La langue est un système qui permet le changement dynamique et la flexibilité. Il joue un rôle essentiel dans la vie humaine en tant que moyen d'interaction sociale et en tant qu'outil infiniment créatif pour exprimer non seulement la réalité, mais aussi les expériences et les sentiments les plus hypothétiques.²⁰

Cependant, comme l'ont souligné de nombreux critiques, il est difficile de nier que la langue ne peut être étudiée qu'à travers la parole. Certains critiques ressentent également le besoin de supposer quelque chose entre la langue et la parole. Hymes a préféré diviser la langue en trois catégories : les schémas (formes pures), l'usage (actes, habitudes) et les normes (abstractions de l'usage); Coseriu parle également de la parole, à l'exclusion des variantes individuelles et occasionnelles, comme de la norme.

- **Langue:** l'ensemble du langage humain, qui peut être divisé en langage et parole.

Langue :

²⁰ Dr Chehad Mohammed Salah, Théories et méthodes linguistiques, University Press constantine , Algérie , 2007, P 18-19

a) Système de symboles appartenant à toute une communauté linguistique, mais stocké dans le cerveau de chaque locuteur.

b) La langue d'une communauté. Par exemple, les langues indo-européennes.

6) la langue française et différentes langues parlées en France

La langue est un fait social qui permet la communication orale et exprime l'expérience culturelle d'une communauté ou d'un peuple.

Pourtant, aujourd'hui encore, la confusion qui règne dans l'esprit de nombreuses personnes est surprenante. Sur les langues parlées dans un pays ou supérieures à une autre, sur ce qui est plus clair, plus souple ou moins exigeant, celle de tel pays ou celle de tel autre ... ou que la langue nationale est plus riche que toutes les autres langues réunies...

La langue, nous l'avons dit, est un moyen de communication, créant des liens de parenté entre les locuteurs qui la partagent, un moyen de connaître les autres et de se connaître soi-même. La langue régit les formes dépensée de ceux qui la parlent.

L'histoire de la langue française est indissociable du cadre général des populations qui vivent encore dans le pays, y compris en France à l'étranger. Certains groupes de personnes ont choisi de parler l'idiome d'origine tout en pratiquant la langue nationale. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, la langue gauloise a été remplacée en Gaule par le latin "vulgaire". Par la suite, ce latin parlé, peu uniforme, s'est fragmenté et a pris des teintes différentes selon les régions.

6.1 La naissance de Français

Le développement linguistique de la France d'aujourd'hui se caractérise donc avant tout par des invasions au nord, car la situation linguistique au sud est moins instable et l'influence des Francs ne se fait sentir qu'au niveau politique. Dans le nord du pays, en revanche, une nouvelle langue se développe, née de la fusion du français (français, latinisé, à Francisco) et du romain, mais conservant la plupart des courants de cette langue qui durera le nom Français.²¹

Le Concile de Tours de 813, dans son article XVII, recommande l'usage du langage « vulgaire » (c'est-à-dire compris par le peuple) dans la prédication. Que faire dans le roman français ou "rustique" et tudesque (*rustica Romana lingua et theostica*) et les passages strasbourgeois de 842 consacrent l'usage du germanique d'une part et du roman d'autre part, ce

²¹ Wilmet Marc; Ludo Melis, Langue française et diversité linguistique , Novembre 2006, P 48

dernier étant nettement distingué du latin à cause de La "renaissance" du latin remonte à l'influence des Carolingiens, dont l'empire multilingue exigeait des institutions centralisées et une langue standardisée conforme aux normes classiques. Des documents littéraires d'une importance exceptionnelle montrent que la nouvelle langue - la lingua rustica romana telle que formulée par le concile de Tours - s'était imposée dans le pays, écrit le Continent de sainte Eulalie à Saint-Amand, près de Valenciennes, vers 880.

6.2 Les langues en France

Dans un rapport de juin 1794, l'abbé Géoire se plaint que le français n'est la langue exclusive que de 15 départements en France...⁸³, Ainsi, à la fin du XVIIIe siècle, alors que les élites européennes parlaient français, moins de trois millions de Français sur 28 utilisaient quotidiennement la langue de Voltaire. Napoléon, par exemple, dira des Alsaciens quelques années plus tard qu'ils parlaient allemand mais français sabre.

C'est l'école de la Troisième République polonaise (accompagnée de l'urbanisation et du développement des premiers médias de masse) qui impose la langue française aux Français entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle.

Cela signifie qu'il est bien nouveau. A cette fin, l'école mènera une guerre sans merci contre les langues régionales dont l'usage est interdit dans l'enceinte de l'école.

6.3 L'ancien français

Dans l'histoire interne de la langue française, les linguistes distinguent l'ancien français, qui date du XIe siècle environ, le moyen français du XIIe siècle à la Renaissance, puis le français moderne. Notre propos n'est pas de répéter l'histoire interne de la langue française ou l'histoire de la littérature française.

Nous nous contenterons donc de nommer quelques jalons qui permettent de retracer l'évolution de la langue depuis l'époque de l'ancien français jusqu'à nos jours.

Les Français du XVe siècle se répandent en Europe au siècle suivant : en France Jacques le Faivre d'Étapes (théologien), Guillaume Budé (helléniste), François Rabelais (auteurs du célèbre Pantagruelle, la vie inestimable de la Gran Gargatuna : il a tenté de concilier tradition folklorique et humanisme). Jacques Amyot (notamment traducteurs de Pétrarque), Michel de Montaigne (Essais, 1580), etc. Sont d'excellentes interprétations.

Le français moderne remonte aux alentours du XVIe siècle mais est loin d'être unifié et les coutumes varient beaucoup selon les régions, les professions et les classes sociales.

Cependant, l'influence de la cour est si grande que certaines pratiques sont condamnées et le pouvoir royal intervient en matière linguistique pour éliminer le latin, notamment lors de la rédaction des actes administratifs : François 1er intervient à Nîmes en 1531 et à Villers-Cotterêts en 1539.

Le français classique de la société civile recherche la pureté et le bon goût, bref une forme de normalisation, à la cour comme à la ville. En témoignent les grands ouvrages du XVIIe siècle, jalousement gardés par les autorités. Malherbe (1555_1628), qui exigeait clarté et simplicité, a voulu que le langage utilisé dans chacune de ses œuvres soit compris par les « crocheteurs de Port-aux-Foins », c'est-à-dire par les gens du peuple travaillant comme ouvriers aux bords de la rivière. Port-aux-Foins travaille la Seine. Puis vinrent les "Grammairien" pour interdire l'italianisme et le provincialisme.

7) La langue Arabe dans le monde arabe

C'est la langue des peuples arabes qui sont apparus dans l'histoire il y a trois millions d'années et qui occupaient le nord de l'Arabie. Cette langue a connu un destin extraordinaire et prodigieux avec l'avènement de l'Islam il y a 14 siècles. Aujourd'hui, il existe 22 pays où l'arabe est la langue officielle (le critère pour être arabe est l'appartenance à un groupe arabe), sans compter Malte, où l'arabe est la langue officielle, et les pays islamiques où l'arabe est la langue religieuse.²²

La population d'environ 250 millions de personnes ayant l'arabe comme langue officielles étend sur une vaste zone allant du golfe Persique à l'océan Atlantique, c'est-à-dire le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord.

7.1 Avant l'avènement de l'islam

L'arabe, comme l'akkadien, le phénicien et l'hellène, appartient à la grande famille des langues dites sémitiques. Cependant, il était classé dans un sous-groupe appelé sémitique méridional, dont l'aire géographique était l'Arabie, distincte de celle des peuples arabes qui l'habitaient.

Les Arabes partageaient cet espace avec l'Arabie méridionale.

7.2 Après l'avènement de l'islam

De cette langue arabe ancienne, après l'émergence de l'Islam, est né l'arabe classique dont les sources se sont considérablement enrichies grâce à l'apport considérable du Coran qui

²² Sénac Philippe, Le monde musulman, Les origines au XIe siècle, 2018, P 20

a également marqué la cohésion linguistique au niveau littéraire. Le Coran est devenu la référence constante des linguistes arabes dans l'élaboration des grammaires et des dictionnaires. Il faut noter quelles deux premiers ouvrages (la grammaire de Sibawayh et le dictionnaire d'Al Xalil) ont été de véritables chefs-d'œuvre et restent aujourd'hui des sources fondamentales.

Cependant, malgré ces nouvelles normes, les particularités du dialecte n'ont pas disparues ont été préservées en partie grâce à la tradition de la lecture et de l'écriture.

La transcription du Coran, officiellement enregistrée et normalisée au premier siècle de notre ère SH, a également été un facteur déterminant dans l'évolution de l'arabe (d'origine nabatéenne), qui a parallèlement renforcé la normalisation des langues (notamment le sabien ha dramatique au Yémen). Dans le nord de l'Arabie, l'arabe a ajouté un pont entre le sémitique du Nord et le sémitique du Sud et est devenu, à bien des égards, une langue plus proche du sémitique du Nord.

- Son système phonologique est proche de l'ancien sémitique, avec une forte proportion de gutturales.

- Un système morphologique dérivationnel, comprenant en particulier des verbes affixes et des pluriels internes²³. Cependant, l'arabe partage également d'autres caractéristiques avec les langues du nord, telles que les suffixes masculins pluriels nasalisés, les passives internes et les noms mineurs. Ainsi, l'arabe est un composé de langues sémitiques et est donc probablement la langue existante la plus proche des anciennes langues sémitiques.

- Les plus anciennes inscriptions arabes remontent au VIII^e siècle avant Jésus-Christ. Cependant, l'arabe ancien que nous connaissons par certaines inscriptions et sur tout par la littérature pré islamique ne remonte pas à plus de trois siècles avant l'islam.

Le degré d'élaboration de l'arabe ancien considéré dans ces documents suggère qu'il est le produit d'une certaine tradition linguistique et d'une période de maturation dont la durée exacte n'est pas reconnue.

8) L'arabe classique

L'arabe classique, quant à lui, est une langue parlée dans les pays arabes et enseignée dans le monde entier. Il s'agit donc d'une langue prestigieuse liée à la religion et à l'écriture,

²³ Google scholar <http://books.google.dz/> / Jean-Paul Gisserot, le français est les langues historiques de la France Le 22/02/2023 à 21:05.

c'est-à-dire à la culture, à la littérature, à la science et à la technologie, ainsi qu'aux fonctions administratives. L'arabe classique est également connu sous le nom d'arabe coranique, d'arabe moderne et d'arabe standard. Très peu d'Arabes dans le monde parlent cette langue arabe comme leur langue maternelle. Par conséquent, seuls 120 millions de personnes connaissent l'arabe classique en tant que deuxième langue. Cependant, l'arabe classique ne correspond pas exactement à la langue dans laquelle le Coran a été écrit il y a 14 siècles, et les règles de base n'ont pas changé depuis

Le mouvement a été principalement mené par des groupes d'intellectuels au Liban, puis en Égypte, puis en Syrie et en Palestine. Ces réformateurs ont cherché à moderniser la langue arabe en modifiant et en simplifiant quelque peu la syntaxe arabe du VIIe siècle et surtout en ajoutant des mots modernes tels que "train", "camarade", "démocratie" et "socialisme", etc. L'arabe classique conserve toujours ses caractéristiques éloquentes de base qui permettent aux locuteurs habiles de se livrer à de véritables créations stylistiques, d'où l'expression arabe éloquent.

Alors que certains Arabes très religieux croient que l'arabe possède la plus grande ressource et le lexique le plus riche de toutes les langues, d'autres le voient comme un simple remplissage, un verbiage ou un affichage vide.

C'est peut-être la raison pour laquelle rend presque impossible l'écriture et la maîtrise parfaites de l'arabe classique. Alors que l'arabe familier ou vernaculaire peut être une langue simple dans la pratique, l'arabe classique peut sembler complexe et difficile. Cela explique en partie pourquoi aucune population arabophone n'a adopté l'arabe comme première langue.

Le débat sur les deux principales formes d'arabe - l'arabe vernaculaire et l'arabe classique - a des liens historiques et idéologiques très forts qui unissent les deux, ainsi que de nombreuses similitudes linguistiques. Par conséquent, les lettres de l'alphabet sont souvent les mêmes, avec de nombreuses similitudes linguistiques. Par conséquent, les lettres de l'alphabet sont généralement les mêmes, tout comme l'ordre ou la syntaxe des mots. Cependant, tant que l'arabe classique perd toute trace du dialecte local, les mots et la prononciation peuvent être très différents.

C'est pourquoi la communauté arabe a toujours cru qu'il n'y avait qu'une seule langue arabe. Nous n'écrivons qu'en arabe classique, même s'il est théoriquement possible d'écrire en

arabe vernaculaire. Cela dit, on estime que le taux d'analphabétisme dans le monde arabe est d'environ 50%, mais il varie d'un pays à l'autre. ²⁴

9) La langue de révélation

La révélation du Coran est étroitement liée à son moyen de communication, l'arabe. à travers des versets tels que " chaque prophète envoyé par nous ne s'exprimait, pour l'éclairer, que dans la langue du peuple auquel il s'adressait " (sourate 14, verset 4).

Le Coran, lui-même issu d'une révélation prophétique, donne à la langue arabe une fonction religieuse très large qui était probablement familière des premiers destinataires du message de Mohammed. A plusieurs reprises le Livre Saint affirme qu'elle correspond à « la langue arabe claire » (Sourate 26, verset 195 ; Sourate 16, verset 103). D'autres éléments de la tradition vont encore plus loin : l'arabe est considéré comme la langue du paradis, et le style du Prophète est illustré par ses merveilleux pouvoirs d'expression.

En raison de sa nature miraculeuse, et compréhension facile par le locuteur, la langue du Coran ne pouvait être que d'origine divine, même si elle était comprise par un arabophone. Mais dans les premiers siècles de l'Islam, le mouvement de sanctification de la langue n'allait pas de soi. Donner à l'arabe un statut supérieur aux autres langues parlées dans l'empire a eu des conséquences sociales et politiques importantes : cela a mis l'élite arabophone en concurrence avec la majorité de la population, qui avait des origines linguistiques et religieuses très différentes.

Pour faire face à ces tensions, les premiers califes ont dû développer une politique d'arabisation de l'empire et de ses institutions. La langue religieuse a joué un rôle clé dans ce processus. De plus, les non-Arabes, en particulier les Persan, ont été lentement intégrés dans l'appareil d'État. Ces hommes, souvent complètement bilingues, furent les premiers savants et écrivains de la langue arabe. Il a fallu quelques siècles pour que le persan, désormais écrit en lettres arabes, trouve sa place à côté de l'arabe comme langue religieuse et culturelle.

Verbaliser un saint si typique de l'Arabie est encore important dans la vie quotidienne des arabophones et des musulmans dans l'utilisation de certaines formules. Par exemple, les noms de Dieu sont utilisés dans plusieurs rituels, ainsi que dans le langage courant, apparaissant ainsi dans des noms propres (Abdallah, Abderrahmane).

²⁴ http://www.axl.cenaf.ulaval.ca/Langages/2vital_inter_arabe.htm?fbclid=IwAR008Lw3T376tSHL-QL7zsu7Mk5XWmNhMBaDaQtWvyQ61mzmf0eJwwqynRU Le 23/02/2023 à 21:15.

Toutefois, la force de l'islam dans le monde assure la diffusion de l'arabe comme deuxième langue dans tous les pays à forte population musulmane, ce qui favorise une certaine unité idéologique dans le monde arabe. En dehors du monde arabe, cette langue n'est enseignée comme langue étrangère dans presque aucun pays, sauf dans les universités et les institutions spécialisées. L'enseignement des langues étrangères semble être le privilège de l'anglais, puis du français et de l'espagnol, voire du russe

L'arabe doit sa richesse, on le sait, à la diffusion de l'Islam, qui s'étendit sur plusieurs siècles (du VIIe au XIIe siècle) de l'Afrique du Nord à l'Espagne, puis au Proche-Orient et à l'Asie. Ce lien puissant entre une grande religion et une langue a contribué à sacrifier la langue arabe et à maintenir l'unité linguistique à travers le temps et l'espace. Par conséquent, il est facile dans les pays occidentaux d'associer l'islam et les musulmans à la langue arabe, car on pense que la religion de l'islam et le monde arabophone forment un tournant presque indissociable. C'est une généralisation qui revient à dire, par exemple, que tous les anglophones du monde sont de confession protestante ou anglicane.

10) La langue du Coran

Selon M.ELIADE: «le Coran est un corpus qui par sa seule existence constitue un élément fondamental de cohésion linguistique »²⁵, c'est-à-dire le Coran considéré comme un ensemble fini de textes sacrés, le plus important de l'Islam, c'est un guide spirituel et une propre parole éternelle et immuable de Dieu..

Les grammairiens et philologues avaient une volonté consciente d'organiser l'arabe, mais leurs principales préoccupations étaient d'ordre religieux. Ce qui donne une impulsion à leurs recherches. Leur conception de cette langue avait une projection du caractère sacré du Coran sur la langue même, M.ELIADE souligne que : «L'arabe a gardé intacte cette richesse grâce à la déclamation du Coran ; qui se transmet de génération en génération. C'est ainsi qu'à été évitée une certaine usure phonétique constatée généralement dans les autres langues au cours de leur évolution »²⁶ ; la langue arabe c'est la langue choisie par Dieu pour transmettre à notre prophète Mohammad le texte du coran. La relation fondamentale entre la langue arabe et le Coran c'est que est une langue de révélation et le véhiculaire de la foi islamique ; la aya (verset) suivante le définit catégoriquement : { **إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ** } . C'est pour ça, grâce au Coran ; la langue arabe

²⁵ Eliade.M , Histoire Sociale des Sciences Sociales , 1987, P 87.

²⁶ Eliade.M, Opcit. P 95

c'est la plus claire, la plus parfaite, et la plus pure. Le coran a donné plus de valeur à la langue arabe.²⁷

Dans cette partie, nous avons essayé de présenter divers concepts théoriques qui permettent d'accéder à notre thème de recherche. Nous avons donc essayé de développer deux aspects théoriques. D'une part, nous avons procédé à la présentation de la théorie de la spécialité que nous envisageons d'utiliser dans l'analyse de notre corpus (alternance codique, ses typologies, ses fonctions....) sans oublier le bilinguisme ; d'autre part, une partie de ce chapitre est consacrée aux langues parlées en France et la langue arabe ; la langue sacré du coran.

²⁷ <https://books.openedition.org/ifpo/5268?lang=fr>

Chapitre II

Le discours religieux et énonciatif

Nous présentons dans ce deuxième chapitre une définition du discours, nous allons dans un premier temps parler de la notion du discours, et nous allons notamment citer ces différents types et genres en mettant l'accent au discours religieux. Il semble, également, de parler brièvement de l'énonciation.

Généralement, nous pouvons comprendre que le discours est comme un exposé oratoire, en public sur un sujet donné. Notre étude traite le discours comme un enjeu religieux, il s'agit de la communication de l'argumentation du contact des langues car le locuteur quand il s'adresse à un public donnée, il cherche par tous les moyens de la convaincre d'attirer son attention et de lui rapprocher son idée donc nous trouvons qu'il crée une langue spécifique à ce public, il emprunte, il traduit, etc. Dans une société, de ce type, le problème de confrontation des langues et leur interprétation s'impose en permanence et s'ouvre à de nombreuses perspectives langagières tirées de l'observatoire quotidien du sujet parlant qui se trouve dans cette situation complexe, obligé de gérer son usage de ces langues en adoptant diverses stratégies parmi lesquelles on cite l'alternance codique.

1) Le discours

Pendant longtemps, les courants structuralistes ont prévalu, traitant la langue avant tout comme un système de signes, faisant ainsi de « l'objet unique et véritable » de la linguistique une « langue considérée en elle-même et pour elle-même ».

Depuis lors, certaines branches linguistiques ont montré l'importance d'éléments extralinguistiques (éléments d'identité sociale, culturelle et psychologique ...) et l'impact sur la pratique linguistique individuelle. C'est ainsi qu'est né le concept de discours et nous avons essayé de présenter quelques définitions. En tant que fondateur de la théorie linguistique, Benveniste développe la théorie linguistique en termes de ce qu'il appelle le discours, montrant les liens entre les usages linguistique et coutumes et conventions sociales.

À ce niveau, la langue est mieux comprise en termes de sa fonction dans la communication. Benveniste distingue entre « la langue comme répertoire de signes, de leurs combinaisons et la langue comme activité manifestée dans les instances de discours qui sont caractérisées comme telles par des indices propres »²⁸; Il distingue « les signes, leurs combinaisons, la langue comme répertoire linguistique ».

²⁸ Benveniste, Problèmes de linguistique générale, Paris 1966, P 254

En tant qu'activité apparaissant dans une instance de discours, elle est marquée comme telle par son propre indice. Donc Benveniste est contre les discours sur la langue basés sur le fonctionnement de l'énonciation, « La langue est un système commun à tous; le discours est à la fois porteur d'un message et instrument d'action »²⁹.

Autrement dit, les activités du sujet s'inscrivent dans un contexte particulier. Cette activité transforme le langage en discours et laisse transparaitre l'intersubjectivité du locuteur.

Un discours est une présentation orale formelle qui a pour but de transmettre un message à un public spécifique. Il peut être prononcé par une personne ou un groupe de personnes lors d'événements tels que des mariages, des funérailles, des conférences, des rassemblements politiques, des remises de diplômes, des cérémonies d'inauguration, des discours d'entreprise ou de tout autre type d'événement.

Le discours peut prendre différentes formes et styles en fonction du contexte et de l'objectif. Cependant, la plupart des discours ont une structure commune qui comprend une introduction, un développement et une conclusion. L'introduction sert à captiver l'attention du public et à introduire le sujet et l'orateur. Le développement est la partie principale du discours, où l'orateur développe son argumentation ou raconte une histoire en utilisant des exemples et des anecdotes pour étayer son point de vue.

Enfin, la conclusion est l'occasion de résumer les points clés du discours et de laisser une impression durable sur le public. Les compétences requises pour prononcer un bon discours incluent la capacité de communiquer clairement, de maintenir l'attention du public, de maîtriser le ton et l'intonation de la voix, de la gestuelle et de la posture, ainsi que de connaître le sujet et de le présenter avec conviction et confiance.

La problématique du discours a toujours occupé une place en linguistique. Le discours conceptuel est si étendu qu'il est devenu insaisissable. Dans certains cas, il est synonyme de parole au sens saussurien, et dans d'autres cas, il représente un message universellement compris.

²⁹ Benveniste, Opcit , P 88

« Le discours est considéré comme un produit langagier d'un locuteur ou d'un ensemble de locuteurs qui utilisent un vocabulaire afin de s'exprimer et transmettre un message à son interlocuteur dans le but d'informer où de convaincre»³⁰.

Autrement dit, c'est un mode de communication consistant en des développements verbaux donnés à un auditoire, généralement à l'occasion d'un événement particulier

Dans le DICTIONNAIRE linguistique, le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant. Dans son acception linguistique moderne, le concept de discours désigne tout énoncé supérieur à la phrase. En rhétorique, le discours est une suite de développements oratoires destinés à persuader ou à émouvoir et structurés selon des règles précises. Le discours a une visée rhétorique unique. En d'autres termes, il est le résultat d'une série d'énoncés et d'actions visant à efficacité et effectivité. Le discours n'est pas seulement une représentation du monde, c'est une action envers les autres.

La notion de discours bilingue permet de souligner la capacité bilingue du locuteur, qui lui permet " de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique"³¹.

Le bilinguisme signifie que lors de l'échange on choisit des formes linguistiques qui appartiennent aux langues plus ou moins maîtrisées par le locuteur. ³²

J.-M. Adam définit le discours comme «un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de «conduite langagière» comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée» ³³, c'est à dire il définit le discours comme suit : ce que le terme « comportement langagier » prend en compte comme mise en œuvre de types de discours dans des situations particulières.

³⁰ Charaudeau Patrick et Maingueneau Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, 2002, P181

³¹ George Ludy et Py , Être bilingue, p.Lang, 2003, P 131

³² Kohler Héliane & Manuel Juan, Exterritorialité, énonciation, discours, Approche interdisciplinaire, Septembre 2013, P 26-27.

³³ Jean-Michel Adam , La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours, 1999, P 57

Le discours est donc une entité complexe qui comprend le texte (linguistique), le contexte (sociologique) et les actes verbaux dans lesquels apparaissent les intentions. (Communication).

2) La notion du discours

Étymologiquement, le mot "Discours" vient du latin *discursus*, qui désigne d'abord l'action de courir en latin classique, et deuxièmement en bas latin "Discours, conversation, entretien". Le mot apparaît en 1503. En français, il signifie "suite de mots qu'on constitue le langage".

Le discours tel que défini par Coquet J.C, est «une organisation transphrastique rapportée à une plusieurs instances d'énonciation »³⁴. Il s'agit donc d'un ensemble d'énoncés considérés sous l'angle de la dimension interactionnelle, sous l'angle de leur impact sur autrui, en tenant compte des instances de l'énoncé : locuteur, auditeur et cadre spatio-temporel. Du champ des études du discours fait écho à l'instabilité du concept de discours lui-même. De plus, aucune pièce d'introduction n'oublie jamais de s'attarder à un certain moment, soit en le regrettant, soit en s'en délectant. La circonstance aggravante "discours" est utilisée de deux manières :

- Comme noms indénombrables ("ce phénomène appartient au discours" "le discours construit nos croyances"...).
- Comme substantif comptable qui peut référer à des événements de parole (« chaque discours est particulier », « les discours s'inscrivent dans des contextes » ...).

Cette versatilité permet au « discours » de devenir quelque chose qui transcende tout acte de communication particulier (« une personne est gouvernée par un discours »).³⁵

Cela facilite la double utilisation de ce concept par la théorie philosophique et la recherche empirique sur la fonction des textes. D'abord, tout discours advient comme événement, au sens où lorsqu'un discours est proclamé, il se passe quelque chose ; mais cet advenu est fugace, apparaissant et disparaissant : c'est un événement de « disparition ».

³⁴ Coquet Jean-Claude, *Le discours et son sujet*, 1989, P 149

³⁵ Armand Colin & D. Maingueneau, *Discours et Analyse du Discours*, 2014, P 11.12.

Malgré cette fugacité, le sens demeure et peut être identifié et ré-identifié comme étant le même ; la parole est comprise.

Le sens est alors porté par la structure spécifique de la proposition (Starwson), qui combine la fonction de reconnaissance singulière par laquelle on désigne une chose et une seule chose (cette personne, cette table) et la fonction de prédicat général. Par lequel on donne à quelque chose un caractère ou une qualité (l'humanité comme catégorie, la clarté comme priorité). De plus, tous les énoncés impliquent la différence entre le sens et la référence, empruntant à Frege (Sinn/Bedeutung) sur ce qui est dit de la phrase dans son ensemble et sur les mots qui font partie de la phrase, et sur la distinction entre ce qui est dit et ce qui est dit. Outre sa référence à la réalité, le discours renvoie à son propre locuteur (pronoms personnels, temps verbaux, démonstratifs : tout ce que Hagège nomme le système de l'égophore, et qui organise les éléments du discours autour du sujet de l'énonciation)³⁶, et à ses destinataires.

Enfin, le discours en tant qu'acte peut être considéré en termes de contenu de ce qu'une personne dit à propos de l'acte (illocutionnaire).

2.1 Extension textuels de la notion de discours

Deux facteurs doivent être pris en compte dans la complexité du discours: la dimension transphrastique (a) et la distance temporelle (b), qui définissent la textualité. (a) Tout d'abord, le sens n'est pas construit phrase par phrase (et encore moins mot par mot), comme c'est le cas dans les grammaires textuelles, mais par paquets de phrases. Il en ressort une dimension holistique qui exclut l'idée de compositionnalité du sens, que la plupart des philosophes analytiques (Davidson, Des combes) soutiennent de manière plus ou moins explicite et subtile.

En particulier, le sens est construit comme un tout qui est plus que la somme de ses parties, avec l'effet de "cohésion" souligné par Halliday et Hassan. Corrélativement, ce qui définit d'abord un texte, c'est qu'il s'agit d'une unité sémantique supérieure à la phrase et donc d'une topographie spécifique du sens, ce que Harris appelle "transphrastique". Ainsi, le discours commence par (Benveniste), qui n'indique que la limite inférieure.

- **Chez les linguistes :** pour les linguistes qui se sont traditionnellement opposés à la réalisation contextuelle des systèmes linguistiques, le discours est souvent défini comme « l'usage du langage ». Certains y ont ajouté une dimension communicative,

³⁶ Claude Hagège, *l'homme de Paroles*, Paris, Gallimard, 1985, P 328.

comme B. Paltridge, pour lui le discours est « un langage au-delà des mots, des phrases » agencé de telle sorte que « la communication réussisse »³⁷. Le discours est généralement défini de deux manières : un type spécifique d'unité de langue (au-delà de la phrase) et se concentre sur l'utilisation de la langue³⁸.

- **En Dehors de la linguistique :** ces notions de « discours » ancrées dans les sciences du langage interagissent avec de nombreuses idées dans les courants théoriques : philosophie du langage courant (L.Wittgenstein) et théorie des actes de langage (J.L.Austin, J.Searle), conception du raisonnement (G.H.Mad) éthomethodo- dialogise elle et la théorie du pouvoir de M. Foucault, lui-même dans la tendance des États-Unis sous le nom de "poststructuralisme", les gens vont comme J.Derrida, G.Deleuze, J. Locan, E. Locan .

Un discours est une organisation qui transcende les phrases. Cela ne signifie pas que tout discours se présente nécessairement dans une séquence de mots plus grande qu'une phrase, mais qu'il mobilise une structure d'ordre différente de la longueur d'une phrase. Le discours, lorsqu'il est une unité transphrastique, comme c'est presque toujours le cas, est un genre de discours valable dans un groupe social donné (examen médical, talk-show, roman, thèse de doctorat...), il est soumis aux règles de la narration, du dialogue, de l'argumentation et de l'explication à travers les genres.³⁹

2.2 Double discours ou double audition

Depuis sa première intervention en tant que représentant des membres de la communauté musulmane établie en Occident – qu'il voulait être, confiait-il à Aziz Zemouri, « la voix des sans-voix », Tariq Ramadan a toujours été considéré comme le qualificatif de « double discours », c'est « un homme au double discours », répétons-nous. Les détracteurs de l'argument intellectuel musulman avancent que ses discours sont plus ou moins modérés selon qu'il s'adresse à un public musulman ou non musulman. Gille Kepel, Antoine Sfeir et surtout Caroline Fourest sont ses critiques les plus célèbres. Cette dernière le considère même comme un danger pour la laïcité dans son livre *Frère Tariq - Discours, stratégies et méthodes de Tariq*

³⁷ Paltridge B , *Discourse Analysis* , London, 2006, P 02

³⁸ Schiffirin D , *Approches to Discourse* . Black well texte books in linguistics, Oxford , Blackwell , 1994 P 20

³⁹ Coquet J.C, *Op.cit*, P 13

Ramadan, Dans son livre, elle pointe du doigt ce qu'elle appelle des "preuves" de "double discours". Bien que Tariq Ramadan l'ait nié à la télévision, Fourest l'a accusé d'être un représentant des Frères musulmans. Le petit-fils d'Hassan El-Banna a rejeté ce qu'il appelle un "procès de paternité".

Tariq Ramadan s'est fait l'écho des accusations de Caroline Fourest dans son livre éclairant, Face à nos peurs. Le choix de la confiance, en ces termes : « D'aucuns me demandent par exemple pourquoi je suscite autant de passions et, parfois, de haine . Ils me citent en exemple le cas de la « journaliste d'investigation » Caroline Fourest qui, dans un livre, aurait analysé objectivement mes livres et mes discours. Outre le fait que son livre comporte plusieurs dizaines de fautes factuelles et de très nombreuses citations fausses ou tronquées, il faut ajouter que derrière cette journaliste se cache le profil d'une activiste qui réunit à elle seule quatre oppositions (...) elle milite pour une laïcité très dogmatique et antireligieuse (...).»⁴⁰

2.3 Le discours / Objet complexe

À partir de perspectives théoriques différentes, il est difficile pour les analystes du discours de s'entendre sur le concept de discours. Le terme, qui fait l'objet de cette étude, demande à être précisé. En linguistique structurale, discours est synonyme de parole chez Saussure. Avec Z.Harris nous témoignons du fait que le discours fait l'objet d'une analyse linguistique. Il l'a défini comme un ensemble spécifique constitué d'une série de formes linguistiques disposées en phrases consécutives. Pour Grimas, le discours est un tout de signification, qu'il convient d'analyser sémantiquement.

Pour les auteurs d'Éléments d'analyse du discours, le discours est un système de contraintes qui régit la production d'un ensemble infini d'énoncés d'un point de vue social ou idéologique particulier. Le discours fera l'objet d'évangélisation dans ce qu'Émilie Benveniste appelle la linguistique de seconde génération.

2.4 Un ensemble de démarches pour une discipline approprié

Le discours fait l'objet d'une discipline qui n'a pas encore établi de lignes directrice méthodologiques générales. Pour paraphraser Patrick Charaudeau, c'est une discipline qui a commencé par expérimenter tous les outils méthodologiquement disponibles. Cela pourrait

⁴⁰ <http://pointdebasculexanada.ca/mensonges-et-aderodes-de-tariq-ramadan-par-caroline-fourest-pechoix/consulté> le 01/05/2023

sans aucun doute avoir des implications sur notre approche pour répondre à notre question de recherche.

2.5 Un discours de formation à part

L'importance d'un discours doit se mesurer à son impact pragmatique, en ce sens qu'il a un contenu qui peut ou non avoir été mis en œuvre. Le type de langage joue un rôle important dans l'identification de ses mécanismes.

Toute analyse des énoncés sur lesquels s'appuient les études lexicales implique que des typologies de discours doivent d'abord être définies. Parce que le type d'énoncé de la phrase intermédiaire détermine les règles rhétoriques qui affectent la forme lexicale. C'est une rhétorique implicite qui définit quelque peu l'homogénéité du texte, plutôt qu'une rhétorique académiquement et consciemment imposée.

2.6 La réalité du discours religieux moderne

Les conférences religieuses francophones s'appuient sur le français comme langue officielle, et c'est alors que le contact des langues devient de plus en plus le critère de transmission d'un message religieux et qu'il parvient à toucher un large public, compris et utilisé par tous, sauf pour certains locuteurs conservateurs, la langue est parlée en continu, correctement et sans alternance ni interférence des autres langues.

Nous parlons ici en général d'une catégorie plutôt bourgeoise de la communauté française, ou des milieux politiques, ou de certains conservateurs qui refusent le mélange des langues comme mode de communication, qui appartiennent à une génération plus ou moins ancienne qui honore le respect des vieilles valeurs culturelles françaises.

Dans la génération suivante, on assiste à une culture française multiculturelle et donc multilingue. Cela est dû à l'émergence en France de communautés venues du monde entier, qui ont rigidifié le statut du français et se sont rapprochées d'autres langues aux usages plus pragmatiques, comme la dérision, l'ironie et les formes impératives.

Ce dernier constat montre qu'il y a un net mélange des langues, ou contact des langues, dans la société française, dans différents domaines de la société, de la religion, de l'éducation, de l'économie et du commerce. La langue française a une importance linguistique dans les sphères administratives, universitaires et politiques, et une signification symbolique liée à l'identité française, à leurs expériences, à leurs cultures et à leur littérature riche et légendaire.

Pour en revenir à notre sujet, la réalité linguistique des conférences religieuses francophones varie selon l'appartenance sociale et culturelle, l'âge et l'intention.

Autrefois, seul le français était utilisé dans les discours religieux, mais le contact entre les langues à peu près sa place afin de toucher le plus de groupes cibles possibles. Les langues en contact changent la fréquence d'une transmission vocale à l'autre, en fonction de son origine égyptienne.

La langue française varie beaucoup plus et s'il a voyagé ou connaît d'autres codes de langue il les soulignera pour mieux servir sa parole sans lui aussi utiliser des termes incompréhensibles pour le public, nous verrons cela dans le cas de Tariq Ramadan. Ce qui rend le public attaché à ce genre de discours, c'est que ses textes sont devenus de plus en plus ouverts et modernes, ils dépassent les frontières atteignant par là un large public, sans pour autant trouver d'ambiguïté dans la compréhension du discours.

Les langues mises en contact sont l'arabe, l'anglais, certains dialectes créoles, et le Québécois, cependant ce qui était ressenti comme péjoratif auparavant est devenu valorisant une culture.

Cela n'enlève en rien la valeur du texte et ses représentations, bien au contraire la visée des discours a évolué car elle aborde les sujets qui fâchent comme ceux cités précédemment à savoir politique, religion....

La réalité linguistique dans les conférences religieuses n'a pas perdu sa valeur au près du public et la langue française reste la dominante, elle s'est enrichie par d'autres langues qui ne lui font pas perdre sa crédibilité devant le public mais qui la marqueraient de nouvelles couleurs à l'image de ceux qu'elle touche gentiment. C'est ce que nous remarquons en réécoutant certaines séquences des conférences de Tariq Ramadan.

3) Les types du discours

Le discours a de nombreux types en raison de la multiplicité des sujets qui ont besoin de discours et de persuasion à une époque où la science et, la discussion sont devenues les traits dominants, il existe donc de nombreux types de discours à influencer les opinions :

- a) **Discours informatif** : vise à transmettre des informations ou des faits de manière neutre et objective.

- b) **Discours persuasif** : il essaie de persuader ou d'influencer le public en présentant des arguments et des preuves.
- c) **Discours narratif** : il raconte une histoire ou une expérience personnelle d'une manière qui attire l'attention du public.
- d) **Discours d'opinion** : il exprime une opinion personnelle sur un sujet donné, généralement avec un certain enthousiasme et un ton ferme.
- e) **Discours humoristiques** : faites rire votre auditoire avec des dispositifs humoristiques tels que des jeux de mots, des sarcasmes ou des sarcasmes.
- f) **Discours académique** : généralement utilisé dans le contexte du reportage académique, qui vise à présenter la recherche et l'analyse de manière rigoureuse et détaillées.
- g) **Discours politique** : son but est de persuader le public de soutenir une cause ou une position politique.
- h) **Argumentatif** : dans un texte argumentatif, le locuteur a pour but de convaincre. Il utilise donc des moyens rhétoriques pour démontrer en organisant arguments et exemples que sa thèse est valide.
- i) **Descriptif** : dans un texte descriptif, l'auteur a pour but de nommer, de caractériser un objet, un lieu ou une personne. cette forme du discours est reconnaissable à l'emploi d'indicateurs spatiaux.
- j) **Injonctif** : dans un texte injonctif, le locuteur veut faire agir le récepteur. l'ordre est souvent exprimé (impératif, infinitif ou subjonctif ...). Le texte injonctif se trouve par exemple dans les règlements intérieurs, consignes, recettes de cuisine

Ces différents types de discours peuvent être utilisés dans des situations variées, que ce soit dans un contexte professionnel, académique, politique ou personnel.

4) Les genres du discours

Il existe plusieurs genres de discours, notamment :

1. **Discours politique** : vise à persuader les électeurs ou à défendre des positions politiques.

2. **Discours journalistique** : il informe sur l'actualité et les événements.
3. **Discours scientifique** : afficher les résultats de la recherche et l'analyse scientifique.
4. **Discours littéraire** : il utilise des techniques littéraires pour raconter une histoire ou transmettre une émotion.
5. **Discours éducatif** : il transmet des connaissances et des compétences aux étudiants ou aux apprenants.
6. **Discours artistique** : il utilise l'expression artistique pour transmettre un message ou une émotion.
7. **Discours religieux** : il véhicule des enseignements et des valeurs religieuses.

5) Le discours religieux

Le discours religieux n'est pas la religion. C'est plutôt une compréhension de la religion basée sur la déduction, la considération, le raisonnement ou le discours qui appartient à l'âme. Le discours religieux est un discours purement humain qui est basé sur la connaissance jurisprudentielle dans ses théories et ses applications, on ne peut pas dire que le discours religieux est exempt d'erreurs, et on ne peut pas dire qu'il est constamment renouvelé, en raison du changement de la nature humaine et de la pensée selon l'âge, au sexe ,au niveaux culturel, etc., pour tous ses besoins psychologiques et spirituels.

La religion est une expression symbolique de la confiance dans la réalité absolue (divine, Dieu ultime) dont dépendent les êtres humains. La religion et le rapport de l'homme à cette réalité absolue. Le discours religieux est une représentation de la réalité qui fait appel à la religion, centrée sur les problèmes humains fondamentaux (la souffrance, la mort, le bien et le mal). Au début, la religion ressemblait beaucoup à la mythologie en ce sens qu'elle fournissait également des explications aux phénomènes naturels. (Par exemple, on peut dire qu'une personne survit à un accident grâce à l'intervention de Dieu. Mais au fur et à mesure que les religions se sont développées, elles ont cessé d'expliquer les phénomènes et ont essayé de donner un sens aux problèmes humains fondamentaux. Parlons, sur les finalités du discours religieux, nous constatons qu'il tente d'éclairer des questions humaines fondamentales (exemple : pourquoi meurt-on ? Parce que Dieu nous rappelle à lui) (pourquoi les bons souffrent-ils sur terre alors que des méchants sont bien ? Il ya une justice divine après la mort, les bons iront au Paradis et les méchants en enfer). De plus, le discours religieux fournit une

morale qui montre ce qui ne va pas, et il montre aussi des comportements et des valeurs à adopter, comme l'amour du prochain, le pardon, le partage, etc. Elle est basée sur la révélation, c'est-à-dire sur ce que Dieu a révélé à travers ses prophètes, et les textes sacrés (le Coran, la Bible) sont des exemples de texte révélés.

Les gens (comme les théologiens) utilisent la raison pour organiser et interpréter cette révélation. De plus, le discours s'exprime en symboles parce que la religion ne décrit pas la réalité empirique (concrète, terre-à-terre). Elle parle avec des symboles. Un symbole est un objet ou un événement qui renvoie à autre chose que ce à quoi il renvoie directement (ex : la croix est un symbole chrétien).

Ce genre de discours est aussi basé sur la foi, et la foi est un choix (une option), définit comme croire que ce que Dieu a révélé est vrai, un acte de confiance. Comme tous les types de discours, le discours religieux a des objectifs et des forces, et on peut dire qu'il améliore la vie des gens parce qu'il leur donne de l'espoir. Il donne également un sens à des choses apparemment sans signification (par exemple : la souffrance). Il aide à surmonter l'anxiété (comme la peur de la mort). Le discours religieux promeut la paix et la justice en encourageant les gens à se comporter de manière éthique et à s'aimer.

Il nous transcende pour vivre une vie plus profonde en transcendant notre désir de richesse matérielle, de pouvoir et de plaisir à tout prix et en nous invitant à servir les autres. Certains trouvent le discours religieux limité parce qu'il place la foi au-dessus de la raison et affirme que ses vérités sont inspirées par Dieu, s'excluant ainsi du questionnement critique.

Le discours religieux est l'une des questions sur lesquelles on a commencé à travailler ces derniers temps en raison de la formation de la conscience individuelle et collective. La religion est également considérée comme l'un des facteurs les plus importants contribuant à l'établissement de mouvements sociaux car elle se rapporte à de vrais problèmes et défis en tant que forme de conflit social, idéologique et civil et a donc fait l'objet d'études par des universitaires, des politiciens, des médias et écrivains. Il y a eu une tendance à étudier le concept de discours religieux et à présenter les différentes images représentées par différentes dénominations et différentes idées.

Donc, un discours religieux est un discours prononcé dans un contexte religieux et qui pour but de communiquer une vérité spirituelle ou morale à une audience religieuse. Les discours religieux sont souvent prononcés lors de services religieux tels que les messes, les

cultes, les sermons ou les prêches, et peuvent être prononcés par un chef religieux ou un membre de la communauté religieuse.

Le contenu d'un discours religieux peut varier selon la religion et le contexte. Cependant, il est généralement axé sur des thèmes tels que la foi, l'amour, le pardon, la justice, la morale, la vie après la mort et la relation entre l'individu et Dieu ou les forces spirituelles. Le discours religieux peut utiliser des passages de textes sacrés pour étayer son point de vue et encourager les membres de la communauté religieuse à pratiquer les principes de leur foi. Il peut également inclure des anecdotes, des exemples et des témoignages personnels pour illustrer le message du discours et le rendre plus pertinent pour l'audience.

Les compétences requises pour prononcer un bon discours religieux incluent une connaissance approfondie de la religion et de ses principes, ainsi que la capacité à communiquer avec clarté et conviction, à inspirer l'audience et à encourager les membres de la communauté religieuse à vivre en accord avec leur foi.

Enfin, un discours religieux est un type de discours qui est centré sur des questions spirituelles, morales et éthiques liées à une religion ou une croyance particulière. Les discours religieux sont généralement prononcés par des dirigeants religieux, tels que des prêtres, des imams, des rabbins, des moines, des pasteurs ou des gourous, lors de cérémonies religieuses ou de services religieux.

Les orateurs religieux peuvent utiliser une variété de techniques pour communiquer leurs idées, y compris des histoires, des paraboles, des citations de textes religieux, des analogies et des exemples de la vie quotidienne. Les discours religieux peuvent avoir un impact important sur les croyants, en l'aidant à se sentir connectés à leur religion, à renforcer leur foi, à trouver des réponses à des questions spirituelles et à les inspirer à mener une vie plus pieuse et plus morale. Les discours religieux peuvent également avoir un impact sur les non-croyants, en leur permettant de mieux comprendre les croyances et les pratiques religieuses et en leur offrant des perspectives différentes sur des questions morales et éthiques.

Donc, Le discours religieux est une forme de dialogue visant à démystifier l'inconnu, à le connaître et à le comprendre, à dicter nos comportements et nos pensées, à établir un certain ordre. Cette compréhension du monde a toujours été très rassurante pour les gens. Elle

a toujours su répondre à toutes les questions existentielles de la vie, qui n'auraient jamais eu de sens sans sa parole.

6) La conférence

Une conférence est un événement formel organisé pour permettre à un ou plusieurs orateurs experts de partager leurs connaissances, leur expertise ou leurs idées avec un public intéressé. Les conférences peuvent avoir lieu dans de nombreux contextes différents, tels que les conférences académiques, les conférences d'entreprise, les conférences scientifiques, les conférences de presse, les conférences politiques ou les conférences publiques. En effet, Une conférence peut avoir un thème spécifique ou être axée sur un sujet plus général.

Les orateurs sont souvent invités à donner une présentation ou un exposé sur leur domaine d'expertise ou sur un sujet qui intéresse le public cible de la conférence. Les présentations peuvent être suivies de questions et de discussions avec l'audience pour approfondir le sujet et permettre aux participants de mieux comprendre les enjeux liés à la thématique de la conférence.

Les compétences requises pour organiser et prononcer une bonne conférence comprennent la capacité à choisir un sujet pertinent et attrayant, à rechercher et à collecter des informations, à structurer la présentation de manière claire et cohérente, à utiliser des supports visuels tels que des diapositives PowerPoint ou des vidéos, à communiquer avec clarté et conviction, et à répondre aux questions de manière informative et pertinente. Elles peuvent être un excellent moyen pour les experts d'échanger des idées et de partager leur expertise avec un public intéressé, tout en encourageant la collaboration et la coopération dans différents domaines.

7) L'énonciation

Toutes les linguistiques pourtant s'accordent sur le sens propre qu'il convient d'attribuer au terme que l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation

Anscombe et Ducrot : « L'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle »⁴¹. Nous dirons donc que l'énonciation c'est en principe, l'ensemble des phénomènes observables lorsque se met en branle, lors d'un acte communicationnel particulier.

⁴¹ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, L'énonciation, Juin 1999 Belgique, P 45

L'énonciation permet d'étudier l'usage d'une langue (le français dans notre cas) dans des situations concrètes d'usage comme la conversation, les lettres, le discours, ou simplement le texte. L'énonciation est l'acte de produire un énoncé. Un énoncé est une phrase, généralement parlée ou écrite, par une personne appelée l'expéditeur (c'est-à-dire la personne qui parle ou écrit). Ce relevé est adressé à la personne désignée comme bénéficiaire. La génération d'énoncés adressés par l'émetteur au récepteur se produit dans une situation de communication.⁴²

Si, dans un premier temps, nous définissons l'énonciation comme l'acte individuel d'utiliser la langue, alors pour l'opposer à l'énonciation, l'objet linguistique qui découle de cette utilisation, nous apprenons immédiatement que la linguistique moderne a longtemps défini cette langue comme vous le ferez. Être tenté de prétendre que vous l'avez utilisé. La dominance est la forme sous laquelle l'énoncé est le moins susceptible d'être reconnu comme objet d'investigation.

Aristote définit la fonction de la rhétorique comme la capacité de spéculer sur ce qui est persuasif. Aucun autre art n'a cette caractéristique. La persuasion traite des contradictions. Sur ces sujets, les intervenants sont persuasifs s'ils savent utiliser une série d'arguments techniques. Ne présentez pas de preuves et ne tentez pas de déterminer la vérité. La meilleure opinion, l'opinion rationnelle, doit être établie. Dans son ouvrage « L'argumentation dans le discours politique », R. Amossy rapporte qu'Aristote (385-323 av. J.-C), a défini la rhétorique en trois points principaux : l'Ethos (Image de soi), le Logos (argument logique) et le Pathos (émotions de l'audience).

- **L'ethos** : (crédibilité) : Ce sont des outils de persuasion qui découlent de la personnalité de l'orateur. L'un des principaux problèmes de la prise de parole en public est d'essayer d'être perçu comme digne d'être entendu. Autrement dit, faire en sorte que vous deveniez une autorité incontestable sur des sujets interdits verbalement, faites semblant d'être une personne de bonne humeur et respectueuse. Donc, ce qui rend cela possible à voir avec l'attitude, l'éthique et la réputation de l'orateur. Impressionnez votre cible
- **Pathos** (émotionnel) : Amossy nous rappelle que le pathos est l'effet que nous avons sur nos destinataires. Ceci est destiné à éveiller la sympathie et l'imagination du

⁴² Dominique Maingueneau, L'énonciation en linguistique française, 1991, P 13-14-15-16

public. L'auditeur perçoit ce que l'orateur ressent. En ce sens, le pathos est la capacité d'évoquer des émotions imaginaires chez le public. Le pathos s'intéresse donc à l'empathie qui naît entre le locuteur et sa cible. Le but est de susciter l'intérêt et l'émotion de l'interlocuteur à travers une histoire (sujet ou problème) qui le touche.

- **Logos** (Logique): Persuasion par la raison. Il s'agit de la clarté du message, de la logique de l'argumentation, de la validité et de l'exactitude des exemples utilisés. La logique devient grossière dans les arguments et les réfutations. Il faut savoir jongler avec ces trois points pour convaincre et persuader sa cible avec les règles de l'art.⁴³

Donc, L'ethos, le pathos et le logos sont les trois éléments qui déterminent l'efficacité d'un discours. L'ethos est lié à l'orateur, tandis que le pathos a davantage attiré à l'auditoire, et le logos, à la structure même du discours ; l'ethos, c'est ce qui concerne la personnalité de l'orateur ; c'est la manière dont l'orateur va inspirer confiance à son auditoire, Le pathos c'est ce qui concerne la faculté du discours à interpeller, prendre à partie, émouvoir l'auditoire ; tandis que Le logos concerne la structure purement argumentative du discours, sa rigueur logique qui pourra convaincre rationnellement l'auditoire .⁴⁴

Autrement dit, l'ethos (crédibilité que l'orateur inspire à l'auditoire) : Il s'agit ici des moyens de persuasion résultant de la personnalité de l'orateur. On a tendance à croire les gens que l'on respecte. Un des problèmes centraux lorsqu'on s'exprime en public est d'être précédé d'une réputation et de projeter les signes qui vont rassurer sur notre personne en ce qu'elle prend la parole sur un sujet donné dans un contexte donné. Ces éléments vont contribuer à gagner ou non l'écoute de l'auditoire. Il s'agit de faire en sorte de devenir une autorité que le sujet sur lequel on s'exprime, tout en incarnant une personne agréable et digne de respect.

Alors que le pathos (l'émotion que l'orateur parvient à susciter dans l'auditoire) : Moyens visant à persuader un public en faisant appel aux émotions, à sa sympathie et à son imaginaire. Utiliser le Pathos n'engage pas uniquement l'émotionnel de l'auditoire mais permet aussi au public de s'identifier aux arguments de l'orateur. La manière la plus commune d'y parvenir est d'utiliser la narration ou de raconter une histoire qui adapte la logique rationnelle en un objet palpable et présent. Ainsi le logos (logique et rationalité) :

⁴³ Ruth AMOSSY, L'argumentation dans le discours, 12/01/2006, P 117 -119

⁴⁴ <https://www.lumni.fr> consulté le 12/03/2023 à 11 :30

C'est la persuasion par le raisonnement. Il s'agit ici de la clarté du message, la logique du raisonnement tout autant que l'effectivité et la justesse des exemples utilisés. La logique se déploie dans l'argumentation et la réfutation ⁴⁵

8) Le podcast

Le podcasting (ou le baladodiffusion) ; l'utilisation du terme podcast est relativement récente, mais en peu de temps il est devenu très populaire sur Internet. Plusieurs auteurs comme Pinero-Otero (2012), et le Blanc (2010) rappellent l'origine du mot podcast.

Le terme vient de l'association entre les mots iPod et broadcast, qui d'une part désigne un lecteur de musique numérique portable vendu par Apple Inc., et "broadcast", qui en anglais désigne traditionnellement la transmission d'informations (radio ou télévision). Cependant, deux remarques s'imposent à cet égard.

Tout d'abord, même si l'origine du mot podcast est associée ou produite par l'iPod, elle ne se limite pas à cet appareil. Par exemple, vous pouvez écouter ou regarder des podcasts sur votre ordinateur, votre lecteur MP3 ou votre téléphone portable.

Deuxièmement, il est important de noter que contrairement aux programmes de télévision ou de radio, les podcasts peuvent être regardés ou écoutés à tout moment, et les utilisateurs peuvent les télécharger sur Internet et les écouter autant de fois qu'ils le souhaitent.

De plus, pour créer un podcast, vous n'avez pas besoin de posséder tout l'équipement que vous utiliseriez pour la diffusion. Nous avons besoin tout simplement d'une connexion sur internet, d'un ordinateur et d'un micro ou une caméra vidéo pour diffuser une émission.

Dans le domaine français, en 2004, l'Office de la langue française du Québec a proposé le mot baladodiffusion, traduisant le mot podcasting de l'anglais. Cette institution offre la définition suivante : " la baladodiffusion est un mode de diffusion qui permet aux internautes, par l'itremise d'un abonnement à des fils RSS ou équivalent, d'automatiser le téléchargement de contenus radio-phonique, audio ou vidéo, destinés à être transférés sur un baladeur numérique pour une écoute ou un visionnement ultérieurs". ⁴⁶

Il existe deux principaux types de podcasts :

⁴⁵ <https://www.sciencespo.fr/fr/> consulté le 12/04/2023 à 15 :10

⁴⁶ Google scolar , "Le podcast , un outil favorisant les compétences orales en FLE". Consulté le 25/04/2023 à 16:00

- Le podcast de rattrapage, par exemple une émission de radio déjà diffusée et proposée en replay .
- Le podcast natif, c'est-à-dire un contenu original qui n'a pas fait l'objet d'un passage à la radio. Le podcast natif est créé spécifiquement sous ce format pour être diffusé au public sans autre diffusion préalable. Actuellement, ce type de podcast est en pleine expansion.⁴⁷

Dans cette partie nous avons essayé de présenter les concepts permettant l'accès à notre thème de recherche. Ainsi, D'une part, nous avons procédé à la présentation du terme Discours avec une petite explication pour chaque types et genres ; d'autre part ; nous avons consacré une partie de ce partie à la théorie en rapport avec notre objet d'étude (le discours religieux, l'énonciation, la conférence, le podcast) qui est, bien évidemment, utile à notre analyse .

⁴⁷ <https://www.ats-studios.com/podcast-definition> consulté le 12/02/2023 à 10 :50

Partie pratique

Chapitre III

Analyse et interprétation des données

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui consiste à étudier le phénomène de l'alternance codique dans le discours oral de Tariq Ramadan, nous permis d'étudier les relations du contact qui existent entre les langues alternées dans notre corpus.

A l'aide du corpus représentatif d'une conférence religieuse diffusée sur You Tube à partir de l'observation de certaines particularités de communication de discours que soit la langue utilisée nous remarquons les productions d'une parler qui marque à la fois du français et de l'arabe il caractérise nos pratiques langagières quotidiennes.

Le locuteur joue un rôle important dont le fonctionnement de la conférence quand il a expliqué ses idées au public de manière claire.

1. Présentation du corpus

Notre étude s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, cette dernière se donne pour fin d'étudier les relations entre le comportement linguistique et le comportement social, dans notre contexte elle consiste principalement à l'usage de l'alternance codique dans le discours religieux, ainsi nous nous focaliserons sur les langues alternées dans notre corpus, et nous tenterons de dégager les différentes fonctions et types de code switching dans le discours religieux de Dr Tariq Ramadan.

Nous terminons avec une présentation des résultats de notre recherche, et une conclusion qui englobera en fin le bilan de notre modeste travail.

Notre corpus se forme d'un podcast visionné sur la plateforme You tube pris d'une conférence de professeur Tariq Ramadan intitulé : Être avec Dieu, avec Dieu s'entretenir, est un extrait d'une heure et 05 minutes, diffusé le 03 juillet 2020 sur la chaîne officielle de Tariq Ramadan.

2. Biographie

Tariq ramadan : intellectuel et universitaire Suisse d'origine égyptienne, Tariq Ramadan est né le 26 août 1962 à Genève. Professeur d'études islamiques contemporaines à l'université d'Oxford, il est engagé depuis plus de vingt-cinq ans dans une réflexion théologique et philosophique sur la place de l'islam en Occident et dans le monde.

Tariq Ramadan a étudié l'islamologie et la littérature française à l'université de Genève. Entre 1992 et 1993, Ramadan étudie les sciences islamiques à l'université al-Azhar du Caire. Il revient de Suisse en 1994 pour achever une thèse de doctorat débutée en 1990 à l'université de Genève sous la direction de Charles Genequand .Ce dernier refuse cependant de valider la thèse car Ramadan y présente al-Banna comme faisant partie d'un courant réformiste.

Il est un professeur d'Études islamiques contemporaines à l'université d'Oxford (Oriental Institute, St Antony's collègue-) et enseigne également à la faculté de théologie d'Oxford.

Il contribue par ses écrits et ses interventions au débat sur la question des musulmans d'Occident, ainsi qu'au renouveau du monde musulman. Expert consultant dans diverses commissions attachées au Parlement de Bruxelles. Il participe activement au travail associatif aussi bien qu'académique dans les domaines de la théologie, l'éthique, la justice sociale, l'écologie et le dialogue interreligieux. Il est également président de l'organisation (groupe de réflexion et d'action) Européen Musulman Network (MN) à Bruxelles.



3. Analyse et interprétation des données

Ce tableau contient des extraits choisis selon leur opportunité pour notre travail, c'est-à-dire une observation du contact des langues, après nous voulons savoir à quel niveau de la phrase s'opère l'alternance codique dans le discours de notre locuteur ; pour ce, nous allons faire appel à la typologie de Pollack déjà présentée dans la première partie. Aussi, afin de faciliter le repérage des alternances.

L'extrait	Minute et seconde	La langue arabe	La langue française	Traduction personnelle	Signification	Le type de l'alternance
1) Et donc Alhamdolillah on est dans un lieu qui nous accueillait	1 : 32			1) Louange à Allah		Intra phrastique
2) Nous dans Bayti Allah , et c'est bien	1 : 37			2) La Mosquée		Extra phrastique
3) Pouvoir partager ensemble cette parole là Yamkoro wa yamkoro allah wa allah khayro almakirin	2 : 09			3) Ils complotèrent. Mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes.	3) C'est-à-dire qu'ils vous bannissent de chez eux. Et ils complotent et Dieu complot : c'est-à-dire qu'ils planifient le mal pour vous et planifient e qui est mauvais pour vous .	Extra phrastique
4) De toute façon c'est tout ça Wa taouakalou ala allah	2 : 16			4) Place vos confiance en Allah		Extra phrastique
5) Cv, Alhamdolillah !	2 : 36			5) Louange à Allah		Intra phrastique
6) Sont dit Bismillah	3 : 12			6) Au nom d'Allah		Intra phrastique
7) Amanna Billah	4 : 32			7) Nous croyons à Allah		Extra phrastique
8) Comme le Hadith Qudsi nous dit	4 : 50			8) Hadith Qudsi		Intra phrastique
9) Et dans le Hadith du prophète Alayhi assalat wa salam	5 : 43			9) Que le salut et la paix de Dieux soient sur lui		Intra phrastique
10) C'est quand tu lui dit, et	6 : 01		10) L'islam		10) C'est-à-dire celui qui accomplit ces cinq a	Inter phrastique

quand tu répète Boniya al islam ala khams			est fondé sur cinq piliers		accompli son Islam, tout comme la maison est complète avec ses piliers aussi, qui sont cinq, et la construction morale est semblable à la physique.	
11) Je sais ce que c'est la chahada Achhado anna la illaha illa allah wa achhado anna mohammad abdoho wa rasoloh	6 :20		11) J'atteste qu'il n'y a une Dieu q'Allah et que son envoyé et que Mohamm ad est son envoyé			Intra phrastique
12) Allah sobhanaho wa taàla	7 :05					Intra phrastique
13) Elle était essentielle parce que c'est ce qui va est la lumière Allah nour assamaouet w alardh	7 :24		13) Dieu est la lumière des cieux et de la terre .		13) C'est-a-dire Dieu gère la matière en eux et guide leur peuple, car il-Gloire à lui- est une lumière, à travers laquelle les cieux et la terre et tout ce qui en eux ont été éclairés, et le Livre de Dieu et sa direction est une lumière.	Inter phrastique
14) Au bout su compte Aldjana wa nar se sont les étapes de l'espoir	8 :11			14) Le paradis et l'enfer		Extra phrastique
15) Je fais juste El Icha	9 :30			15) la prière du nuit		Extra phrastique
16) Ou El Asr toute à l'heure	9 :32			16) La prière de l'ASR		Extra phrastique
17) Je fais El Fadjr	9 :40			17) L'aube		Extra phrastique
18) El dhohr	9 : 47			18) la prière du début de l'après-midi.		Extra phrastique
19) Le degré le plus élevé de la foi Takoua	10 :20		19) Conscienc e d'Allah			Intra phrastique
20) Inna assalat tanha aan el fahchae	11 :02		20) La Salat préserve de la turpitude		20) En vérité la Salât préserve de la turpitude et du blâmable, le rappel d'Allah. La préservation de la prière empêche celui qui	Inter phrastique

					l'établit, complète ses piliers et ses conditions, éclaire son cœur, argumente sa foi, renforce son désir au bien et diminue et élimine son désir au mal .Et Dieu sait ce que vous faites de bien et de mal, alors il vous en récompensera de la manière la plus complète et la plus épanouissante.	
21) La priere faut jamais trop éloignés celui wassouasat achaytan	11 :42			21) murmure du diable		Extra phrastique
22) Et Nour allah c'est notre lumière	12 :48		22) Notre Lumière			Intra phrastique
23) C'est que tant qu'à faire vers Allah sobhanaho wa taàla	12 :58					Intra phrastique
24) Alla bi dhikri allah tatamièno al koloub	14 :15			24) C'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquilissent	24) C'est-a-dire Dieu guide ceux dont les cœurs sont apaisés par le monothéisme de Dieu et le mention de lui, afin qu'ils soient à l'aise. Ce n'est que par l'obéissance à Dieu, Son mentionne et sa récompense que les cœurs résident et se familiarise avec	Extra phrastique
25) L'un des mots d'Allah sobhanaho c'est quoi ! c'est assalam	14 :42		25) La paix			Intra phrastique
26) Par le jeune, par la zakat	14 :56			26) La zakat		Extra phrastique
27) Il est le premier el aoual	15 :53			27) Le premier		Intra phrastique
28) Odjibo Daouata adaàï idha daàni	16 :35		28) Je répons à l'appel de celui qui me prie		28) Et si les serviteurs s'interrogent sur loi, dis-leur : je suis prés d'eux, je répons à l'appel du suppliant s'il m'invoque, alors qu'ils m'obéissent, qu'ils croient en moi, afin qu'ils soient guidés vers les intérêts de leur religion et	Inter phrastique

					leur monde. Et dans ce verset, il y a des informations de Lui, Gloire à Lui, sur sa proximité avec ses serviteurs, une proximité digne de sa majesté	
29) Dit Allaho akbar dit on va faire la prière	16 :48:			29) Dieu est grand		Intra phrastique
30) Sobhana Allah						Intra phrastique
31) Et lui àlimo al ghayb wa chahada	19 :50			31) Le connaisseur de l'invisible tout comme du visible		Intra phrastique
32) C'est ça dhoef , c'est ça la faiblesse humaine	20 :45		32) La faiblesse			Intra phrastique
33) C'est ça Nisyan	20 :49		33) Le fait d'oublier			Intra phrastique
34)Tu as pensé à des intérêts Nafs	21 :05	34) ana	34) Le moi			Intra phrastique
35) J'ai entendue et je vais c'est un dialogue Sameina wa ataàna	22 :39		35) J'entends et je prie			Intra phrastique
36) Là c'est sérieux la Zakat qu'est ce que c'est ?			36) C'est dialoguer avec Allah à l'intermédiaire de son argent			Inter phrastique
37) C'est savoir que dans cet argent Hakkon Maaloum	24 :18			37) Un droit bien déterminé		Extra phrastique
38) Le prophète nous a dit que les invocations c'est Al eibada	24 :41		38) c'est l'adoration			Intra phrastique
39) Fa idha saalta fa saal allah	25 :31			39) Si vous questionnez, cherchez l'aide d'Allah		Extra phrastique
40) Akrabo ilayhi min	26 :10		40) Nous sommes		40) Qui est une veine du cou reliée au cœur	Inter phrastique

habli al ouarid , Sorat al kaf			plus près de lui que sa veine jugulaire			
41) Et qu'est ce que vous voulez de plus Allah sobhanaho wa taâla qui vous dit	26 :39			41) Dieu tout-puissant		Intra phrastique
42) Et le lire avec un tajouid	28 :20			42) L'intonation		Extra phrastique
43) Il faut pouvoir le faire chacun pour soi parce que c'est Sir al qurâan	28 :51		43) Le secret du coran			Intra phrastique
44) Pendant une nuit de Al kiam et peut répéter le même verset	31 :47			44) La performance		Extra phrastique
45) wa àati kolla dhi hakkin hakah	32 :20			45) Donner à chacun son droit	45) Que Dieu à sur lui le droit d'adorer, et que son âme et son corps ont sur lui le droit de se reposer, etc. ., et que sa famille, y compris la femme et les enfants, a un droit sur lui, comme un bon traitement et une bonne éducation ,et leur engagement à ce qui est juste pour leurs conditions religieuses et mondaines, et il l'a guidé pour donner à chaque propriétaire son droit	Extra phrastique
46) Faire la prière avec Arkano al islam c'est-à-dire les piliers se l'islam sont en soit un dialogue codifié	33 :08			46) Les piliers de l'Islam		Extra phrastique
47) Le plus grand des pièges L'ego	36 :51	47) Chirk el khafi			47) Il l'appelait caché ; parce que son propriétaire montre que son travail est pour Dieu alors qu'il est dans la subconscient, il a destiné les autres	Intra phrastique
48) Yozzayino salatahom lima yara min nadhar	37 :13		48) C'est à dire quelqu'un		48) L'homme se lève pour prier, et il embellit sa prière quand il voit que l'homme	Inter phrastique

arajol			qui le regarde et commencer à embellir sa prière		et le regarde, l'améliorant et l'embellissant pour qu'on dise qu'il y est à l'aise et qu'il l'améliore, et c'est un grand danger, donc le devoir est de s'en méfier et que la personne est dans toutes ses conditions, il signifie le visage d'Allah	
49) Enna tasouiyata saf min tamam assalat	38 :33		49) Le fait d'être heureux comme c'est d'avoir une épaule l'une à côté d'eux		49) Le prophète, (Que le salut et la paix soient sur lui), guide sa notion vers ce qui est dans sa justice et sa prospérité, alors il-ici-leurs rangs, de sorte que les démons n'aient aucun moyen de falsifier leurs prières, et il les guidés, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix à certains avantages qu'ils obtiennent en ajustant la rangée, et c'est parce que l'ajuster est un signe de plénitude et de perfection de la prière, et que la courbure dans le rang est un défaut et une carence	Interphrastique
50) Qu'est ce que ça veut dire Une aya	40 :44		50) Ça veut dire un signe que tu dois interpréter			Intraphrastique
51) Lire un signe Iqrâa	41 :10		51) Lit			Intraphrastique
52) Mais les comprends tu deviens Foulen tu as un nom	41 :25		52) Tu as un nom, je commence à tu donner un sens			Intraphrastique
53) Enna fi khalk assamaouet wa laardh wa ikhtilaf a layli w anahar	42:06		53) Il y'a dans la création des cieux et nuits, dans la succession des nuits et des jours.		53) En effet, dans la création des cieux et de la terre sans exemple précédent, et dans la succession de la nuit et du jour, et leurs différences de longueur et de brièveté, il y a de grandes indications et preuves de l'unité de Dieu pour ceux qui ont un esprit sain	Extraphrastique
54) Enna hadha	43 :00		54) Il est			Inter

al qorâan nazala bi hozn			descendu avec la tristesse			phrastique
55) C'est pas rien Kaoulan thakilan c'est de parole lourd	43 :06		55) Parole lourd			Intra phrastique
56) ça c'est El moshaf	43 :22		56) Le coran			Intra phrastique
57)Fa idha karaâtomoh fa ibkou	43 :36		57) Quand vous lisez pleurer		57) Il est souhaitable de pleurer en lisant le Coran, de pleurer pour ceux qui ne peuvent pas le faire, de pleurer et d'être humble	Inter phrastique
58) Parle avec Allah il faut revenir à soi Wa fi anfosi hom	44 :50		58) Faut revenir à soi			Intra phrastique
59) Enna allah djamil yohibou aldjamal	45 :29		59) Dieu est beau et aime la beauté		59) Se signifie que Dieu Tout-puissant est beau avec des attributs qui indiquent la perfection de notre Seigneur, gloire à Lui, qui est bon envers ses serviteurs et leur accorde de nombreuses bénédictions qui nécessitent l'action de grâces de Dieu Tout-puissant, et aime voir l'impact de sa grâce sur son serviteurs, et il aime aussi voir la beauté dans les paroles, les actes, la morale, les vêtements et l'apparence selon les limites de ce que Dieu tout-puissant a légiféré	Intra phrastique
60) Kontom khayra Omatin	52:49		60) vous étiez la meilleure des comités			Intra phrastique
61) Mais il peut y avoir Roia chaytaniya c'est-à-dire une vision qu'on a qu'on croit dans d'Allah qui vient du diable	59:18		61) Une vision qui vient de diable			Intra phrastique
62) Pour éviter de la superstition qui est Cherk el	1:02:02		62) La superstition			Intra phrastique

khafi						
63) En toute circonstance La taghthab en toute circonstance ne devait pas en colère	01 :03 :20		63) Tu n'est pas en colère			Intra phrastique
64) Layssa chadido bi soraâ	01 :03 :27		64) c'est celui qui maîtrise sa colère		64) C'est-à-dire : l'homme fort n'est pas celui qui souffre d'épilepsie sévère, et ce qu'on entend par épilepsie c'est : celui qui renverse beaucoup, car c'est une personne forte qui renverse beaucoup	Inter phrastique
65)Wa idha khatabahom al djahilouna kalo salama	01 :03 :44		65) c'est à dire ils disent paix		65) Et si les ignorants et les insensés leur répondent avec des paroles aimables, et leur adressent une lettre dans laquelle ils sont à l'abri du péché, et de rencontrer l'ignorant avec son ignorance	Inter phrastique

4. Les langues alternées

Le tableau ci-dessus montre les langues alternées dans le discours de Tariq Ramadan, c'est-à-dire les extraits en Arabe et en Français, avec leurs significations, et leurs types selon la typologie de Pollack.

Une observation détaillée de ce tableau mène à relever un usage de deux langues : Le français et l'Arabe classique. Quant à l'arabe classique plus de 62 (unités phrastiques).

A partir de l'observation, nous remarquons une combinaison fréquente dans le discours de notre locuteur est celle qui alterne le Français et l'Arabe classique.

Tariq Ramadan parle couramment l'Arabe et le Français, surtout le français, où il a une très grande influence dans les milieux francophones, surtout en France et dans les régions francophones de Suisse et de Belgique, et il participe souvent à d'importants dialogues et programmes.

5. Les fonctions de l'alternance codique (selon Gumperz)

-**La citation** : A titre d'exemple, nous pouvons relever les énoncés dans lesquels il rapporte la parole de Dieu.

Dans ces extraits, le locuteur cite les versets coraniques et les paroles du prophète (Hadith) précédés des verbes locutoire (dit) dans les énoncés 10,20, 24, 28, 40. Après il a mentionné les versets et le Hadith appartenant à la langue Arabe classique. Dans ce cas, il fait appel à l'alternance codique non seulement pour reprendre fidèlement la parole divine, mais aussi par l'emploi de ces versets dans leurs forme authentique, à maintenir et renforcer le lien qu'entretiennent des fidèles avec le Coran.

10. Dans l'extrait 10 le locuteur cite le verbe (dit) avant le Hadith du prophète

- Boniya al islam ala khams.

"-بني الاسلام على خمس"

"- l'Islam est fondé sur cinq Pilier"

20. Inna Assalat tanha an al fahchaà

"إن الصلاة تنهى عن الفحشاء"

- (La Salat préserve de la turpide)

24. Ala bi dhikri allah tatmaen al koloub

"ألا بذكر الله تطمئن القلوب"

- (c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquilissent)

28. Odjibo daaouata adaaie idha daàni

"أجيب دعوة الداعي إذا دعاني"

- (Je réponds à l'appel de celui qui me prie)

40. Akrabo ilayhi min habli al ouarid

"أقرب إليه من حبل الوريد"

- (Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire)

- La réitération

Il est question ici de reprendre un mot ou une expression dans une autre langue dans le but de clarifier et d'amplifier un message .

Dans les extraits (04),(10),(13), le locuteur procède à l'illustration de ces versets à partir de l'utilisation de deux langues .Il aspire, par son discours, éduquer son public vers l'Islam. De plus, il œuvre au moyen de cet usage alterné de codes linguistique à clarifier son message. Comme dans quelques mots (Le paradis et l'enfer, conscience d'Allah, La paix).

Il est même pour les extraits (27, 32, 33, 34, 38, 47), où nous pouvons constater la reprise pure et simples de vocables dans une autre langue : Al aoual (الأول) **Le premier**, Doef

La faiblesse, Nisyan (النسيان) Le fait d'oublier, Le ana (أنا) Le moi Ibada L'adoration, l'égo (الشرك الخفي).

6) La synthèse des résultats

A partir le tableau, nous pouvons dire que la combinaison la plus fréquente dans le discours de notre locuteur est celle qui alterne le français et l'arabe classique. L'arabe étant la langue maternelle du Dr Tariq Ramadan utilisée dans son discours. Aussi compte tenu de son public dont l'altitude langagière est caractérisée par une forte présence de la langue arabe, il y recourt souvent pour assurer le passage de son message.

Nous constatons aussi à la lecture de tableau, la prédominance des alternances codiques extra phrastiques, nous avons remarqué également l'occurrence de ce phénomène langagier au niveau inter phrastique et intra phrastique. Toutefois, force est de constater que Dr Tariq Ramadan sollicite la langue arabe et le français dans les types d'alternance codique. À la fin nous concluons que l'utilisation de deux langues est tellement prononcés au niveau des interactions entre les filles qu'elles parlent couramment plusieurs langues. De plus, c'est elles qui recourent plus que les hommes surtout en langue française langue de prestige et de modernité, et pour cela nous avons confirmé la première hypothèse. De ce fait, et l'alternance codique est considéré comme stratégie de politesse et d'argumentation entre le locuteur et le public.

Les segments alternés dans ce discours peuvent aller du statut de mots simples, composées, expressions ou carrément phrases de longueur variable notamment, lorsqu'il est question de discours rapporté où il rapporte les paroles de Dieu ou du prophète par exemple, l'auteur veille d'abord à les citer dans la langue arabe avant de donner leur traduction en langue française, et ce pour montrer certaine fidélité de sens au texte religieux, et aussi de réussir convenablement l'acte de la communication.

Nous avons infirmer définitivement la troisième hypothèse parce que chaque auditeur peut alterner ou pas dans son discours, c'est une volonté, alors, les caractéristiques du discours n'obligent pas d'utiliser ce phénomène de contact du langue

Dans cette partie, nous avons tenté de mettre en pratique les concepts théoriques de base, d'abord nous avons procédé à un classement des alternances codiques relevées dans notre corpus selon la typologie de Poplack pour voir à quel niveau se réalisent-elles. Nous avons fait une observation comme analyse fonctionnelle selon (Gumperz) pour montrer que l'alternance est une stratégie discursive et communicative.

Conclusion

Lorsque les langues entrent en contact, elles interagissent, fusionnent et produisent divers phénomènes linguistiques tels que l'Alternance codique.

Notre recherche intitulée «étude sociolinguistique de l'alternance codique dans le discours religieux de Tariq Ramadan» ; s'est portée sur l'étude de contact de langues dans le discours et précisément le discours religieux, comme nous avons signalé dans l'introduction, ce travail de recherche vise en premier lieu à savoir comment, où et surtout pourquoi ce contact de langues a lieu dans le discours de Tariq Ramadan de la conférence « être avec Dieu, avec Dieu s'entretenir » sur la chaîne You Tube "Tariq Ramadan Officiel", et à dégager à travers l'analyse les fonctions et les différents types que peut remplir dans le discours.

Notre partie pratique commence par une présentation du corpus que nous avons collecté, via la Plateforme You Tube, à partir d'un podcast en France, puis nous avons classifié dans un tableau toutes les phrases véhiculant le phénomène de l'Alternance Codique, qui se manifeste dans l'usage des mots et des expressions de diverses langues utilisés dans notre corpus.

Nous avons analysé de près les fonctions de l'alternance codique présentes dans les exemples extraits du corpus, nous n'avons pas retrouvé toutes les fonctions (comme l'interjection du locuteur et les modalisations d'un message, aussi nous n'avons pas remarqué la désignation qui sert à s'adresser le message d'un interlocuteur parmi plusieurs interlocuteurs).

L'analyse et l'observation des résultats que nous avons obtenus, nous amène à dire que le choix des langues alternées s'opère en fonction du public visé et de l'objectif qui lui est assigné. Ainsi, le code switching de l'arabe classique et sacrée en Europe sont largement pratiqués destinés au Franco-musulmans et les récemment convertis vers la religion musulmane où s'inscrit notre travail de recherche.

Notre modeste travail, touchant à sa fin, va revenir sur le premier objectif que nous nous sommes tracés au départ.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'analyse de notre corpus nous a permis de faire le point sur la manière dont le contact de langues est mis dans le discours religieux, Les résultats de notre étude mettent en avant le contact de langues comme une source de richesse; elle devient alors «facilitatrice» vers la compétence langagière, un outil pour la communication où le Dr Tariq Ramadan recourt à la langue française après avoir parlé en

arabe pour des fins communicatives parce que son public n'ont pas la capacité linguistique suffisante pour communiquer et comprendre en arabe seulement.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Adam Jean-Michel, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, 1999, p 57
- AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, 12/01/2006, p 117 -119
- André Martinet, *élément de linguistique générale, imprimer en France ; Janvier 2012*, p 44-48
- Armand Colin, *Discours et analyses de discours*, 2014, p 11-12-13
- Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris 1966, P254
- Caissier Lambert Lucas, *Le langage, les langues et les nécessités de la communication, conversation, Janvier2010*, p13
- Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation*, Juin 1999 Belgique, p45
- Charaudeau Patrick et Maingueneau Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002, p 181
- Chehad, Mohammed Salah, *Théories et méthodes linguistiques*, University Press constantine, Algérie, 2007, p 18-19
- Coquet Jean-Claude, *Le discours et son sujet*, 1989, p 149
- Dominique Maingueneau, *L'énonciation en linguistique française*, 1991, p 13-14-15-16
- Dortier Jean François, *Le langage, introduction aux sciences du langage, une collection dirigée par Véronique Bedin, imprimé en Octobre 2010*, p13
- Eliade.M , *Histoire Sociale des Sciences Sociales* , 1987, P 87
- Ferdinand De Saussure, *Cours de linguistique générale*, 1984, p 16
- George Ludy et Py , *Être bilingue*, p.Lang, 2003, p 131
- Gumperz John, *Engager la conversation. Introduction à la Sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Minuit, 1989, p 57
- Hagège Claude, *l'homme de Paroles*, Paris, Gallimard, 1985, P 328.
- HARMES .J, « l'emprunt » in MOREAU Marie Louise, *sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga, 1997, p 136.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine , *L'énonciation*, 4ème édition, Juin 1999,Belgique, p 79
- Kohler Héliane & Manuel Juan, *Exterritorialité, énonciation, discours, Approche interdisciplinaire*, Septembre 2013, p 26-27
- Labov William, *Sociolinguistique*, Paris, édition de Minuit, 1976, p 36

- LOUDIER CH, *De l'usage, de l'emprunt linguistique*, Québec Office Québécois de la langue française en Francophonie, *Pratique et Réflexion*, 2011, p 10
- Meillet, Antoine ; *Linguistique historique et générale*, (1932), p17-18
- Musinde Julien Kilanga, *Langue française en francophonie ; Pratique et réflexion*. Septembre 2013, p59, Paris, p10.
- Paltridge P, *Discourse Analysis*, London, 2006, p 02
- Schiffrin D, *Approches to Discourse*. Black well texte books in linguistics, Oxford, Blackwell, 1994 P 20
- Sénac Philippe, *Le monde musulman, Les origines au XIe siècle*, 2018, p 20.
- Wilmet Marc ; Ludo Melis, *Langue française et diversité linguistique*, Novembre 2006, P 48
- Zaboot, T, «*Alternance codique* », un fonctionnement idiosyncrasique, 2010, p 208

Thèses

- Bencherif Ali « *alternance codique (arabe dialectal/français) dans des conversations bilingues de locuteurs algériens (immigrés/non immigrés)* ». Thèse de doctorat .linguistique . Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen (Algérie).2009.p 43.
- SENSRI Meriem, *Analyse de discours des supporters des clubs de football algérien, université frères Mentouri Constantine 1*, (2017/2018), Thèse électronique disponible sur <https://theses-algerie.com/9037616309048695/these-de-doctorat/universite-freres-mentouri---constantine-1/analyse-du-discours-des-supporters-des-clubs-de-football-alg%C3%A9rien>

Dictionnaire

- Dubois, Jean, « *Dictionnaire, linguistique et sciences du langage* », Larousse, Paris, 2008 .p66
- Poplack Shana, *Sociolinguistique du contact, Dictionnaire du terme et concepts*, 1988, p 23

Sites internet

- http://www.axl.cenaf.ulaval.ca/Langages/2vital_inter_arabe.htm?fbclid=IwAR008Lw3T376tSHL-QL7zsu7Mk5XWmNhMBaDaOtWvyO61mzmf0eJwwqynRU, consulté le 12/05/2023 à 21.05
- Google scolar <http://books.google.dz/> consulté le 22/02/2023 à 21.05
- <http://pointdebasculexanada.ca/mensonges-et-aderodes-de-tariq-ramadan-par-caroline-fourest-peochoix/consulte> le 01/05/2023
- <https://books.openedition.org/ifpo/5268?lang=fr> consulté le 12/03/2023 à 14 :25
- <https://chat.openai.com> consulté le 15/02/2023 à 14:35

- https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Fcte.univ-setif2.dz%2Fmoodle%2Fmod%2Fpage%2Fview.php%3Fid%3D22371%26lang%3Dar%26fbclid%3DIwAR2E75-vQbhHFNpXsnSaKPedHUj7sUbiEkQLc41EgMILshURCTFeoLL_tw0&h=AT1xpAUjah40PoVw3vt-ZyRV23sTF_AJSdg7bM5JNWhom94nvkeoNOMKsulf_EeTQa3y2ocyjsPpSXEMo4Ck7HsCDd6VKHfjL3oO-GBcGMezV4tnwFmbQv5jzhIOKe3au3ICdA consulté le 25/01/2023 à 20:40
- https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Fcte.univ-setif2.dz%2Fmoodle%2Fmod%2Fpage%2Fview.php%3Fid%3D22371%26lang%3Dar%26fbclid%3DIwAR2E75-vQbhHFNpXsnSaKPedHUj7sUbiEkQLc41EgMILshURCTFeoLL_tw0&h=AT1xpAUjah40PoVw3vt-ZyRV23sTF_AJSdg7bM5JNWhom94nvkeoNOMKsulf_EeTQa3y2ocyjsPpSXEMo4Ck7HsCDd6VKHfjL3oO-GBcGMezV4tnwFmbQv5jzhIOKe3au3ICdA consulté le 25/01/2023 à 20:40
- <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/religion/la-confusion-entre-musulman-et-arabe/quels-sont-les-liens-entre-la-langue-arabe-et-la-religion-musulmane> consulté le 25/01/2023 à 16:00
- <https://www.ats-studios.com/podcast-definition> consulté le 12/02/2023 à 10 :50
- <https://www.lumni.fr> consulté le 12/03/2023 à 11 :30
- https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000 consulté le 10/02/2023 à 15:30
- <https://www.sciencespo.fr/fr/> consulté le 12/04/2023 à 15 :10

Annexes



La Transcription

- **Achhado anna la illaha illa Allah**, J'atteste qu'il n'y a une Dieu que Dieu
- **Akrabo ilayhi min habli al ouarid**, Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire
- **Al Ibada**
- **Al kiam**
- **Ala bidhikri Allah tatmaâno alkoloub**
- **Alaoual**, Le premier
- **Alayhi assalat wa assalam**
- **Aldjanna wa annar**
- **Allah nour samaouet w alardh**, Dieu est la lumière des cieux et de la terre
- **Allah sobhanaho wa taala**
- **Allaho Akbar**
- **Allaho Akbar**
- **Amanna Billah**
- **Arkano Al Islam**
- **Assalam**, La paix
- **Bismillah**
- **Boniya al Islam ala khams**, L'islam est bâti sur cinq sur cinq piliers
- **Cherk el Khafi**, La superstition
- **Chirk El khafi**, L'égo
- Comme **Le hadith Qûdsi** nous dit
- De toute façon c'est tout ça **wa taouakalo ala Allah**
- **Doef**, La faiblesse
- **Doua**, Prière
- **El Asr**
- **El fadjr**

-
- **El Icha**
 - **El Moshaf**, Le Coran
 - **Eldhohr**
 - **Enafs**, Le Ana, Le Moi
 - **Enna Allah djamil yohibo Aldjamal**, Dieu est beau et aime la beauté
 - **Enna fi khalk assamaouet wa lardh wa ikhtilaf alayli w annahar**, il y'a dans la création des cieux et nuits, dans succession des nuits et des jours .
 - **Enna hadha al qoraân nazala bi hozn**, il est descendu avec la tristesse
 - **Enna tasouiyat saf min tamam assalat**, Le fait d'être heureux comme ça est d'avoir une épaule l'une à côté d'eux
 - Et de pouvoir partager ensemble cette parole **Yamkoroun wa yamkoro Allah w Allah khayro Almakirin**
 - **Fa idha karaâtomoh fa ibko**, Quand vous lisez pleurer
 - **Fa idha saâlta fa isâal Allah**
 - **Foulen**
 - **Hakkon maaloum**
 - **Inna asalat tanha an al fahchaa**, La Salat préserve de la turpitude
 - **Iqraâ**, Lit
 - **Kaoulan thakilan**, Parole lourd
 - **Kontom khayra omain**, vous étiez la meilleure comités
 - **La taghdhab**, Tu n'est pas en colère
 - **La Zakat**
 - **Layssa achadido bi soraâ**, C'est celui qui maîtrise sa colère
 - **Le Maksoud**
 - **Le tajouid**
 - **Machallah**
 - Mais être pour **Allah sobhanaho wa taala**
 - **Nisyan**, Le dait d'oublier

- Nous ne gêne pas de nous réunir, et puis pouvoir parler ensemble **Alhamdolillah**
- Nous sommes dans **Bayti Allah**
- **Odjibo daaouata adaai idha daani**, Je réponds à l'appel de celui qui me prie .
- **Roia chaytaniya**, Une vision vient du diable
- **Sameina**, C'est-à-dire j'ai entendu
- **Sir Al Quraan**, Le secret du Coran
- **Sobhana Allah**
- **Sorat al kaf**
- **Takoua**, Conscience
- **Une Aya**
- Vous attendez bien ! **cv Alhamdolillah !**
- **Wa di anfosihom**, Faut revenir à soi
- **Wa idha khatabahom al djahilo kalo salaman**
- **Wasouasat achaytan**
- **Yozayino salatahom mimma yara min nadhar arajol**, C'est-à-dire quelqu'un qui regarde et commencer à embelir sa prière
- **Zakat**, c'est dialoguer avec Allah à l'intermédiaire de son argent

Résumé:

Cette recherche porte sur l'un des phénomènes langagiers très répandus et susciter un intérêt croissant au cours des deux dernières décennies, qui est "l'alternance codique" dans le discours religieux.

Notre objectif est de voir comment fonctionne ce phénomène au sein de la conférence religieuse de Tariq Ramadan. À fin de dégager les types et les fonctions, ainsi les facteurs déclencheurs de code switching, notre étude s'inscrit dans le champ de l'analyse linguistique et fonctionnelle dans le discours. Pour effectuer notre travail, nous avons adopté une méthode analytique descriptif.

Les résultats auxquels nous sommes parvenues ont été notre preuve pour dire que le recours à l'alternance codique dans le discours de Tariq Ramadan est par conséquent d'un compétence langagière, qui sert à optimiser la transmission des messages ce qui permet à réaliser le processus de la compréhension.

Abstract:

This research focuses on one of the language phenomena that is very widespread and arousing growing interest in the last two decades, which is "code switching" in religious discourse. Our objective is to see how this phenomenon functions within the religious conference of Tariq Ramadan. In order to identify the types and functions, as well as the triggering factors of code switching, our study falls within the field of linguistic and functional analysis in discourse. To carry out our work, we adopted a descriptive analytical method. The results we have reached have been our proof to say that the use of code switching in the speech of Tariq Ramadan is as a consequence of a language skill, which serves to optimize the transmission of messages which allows the process to be carried out. of understanding.